



Perspectives de récolte et situation alimentaire

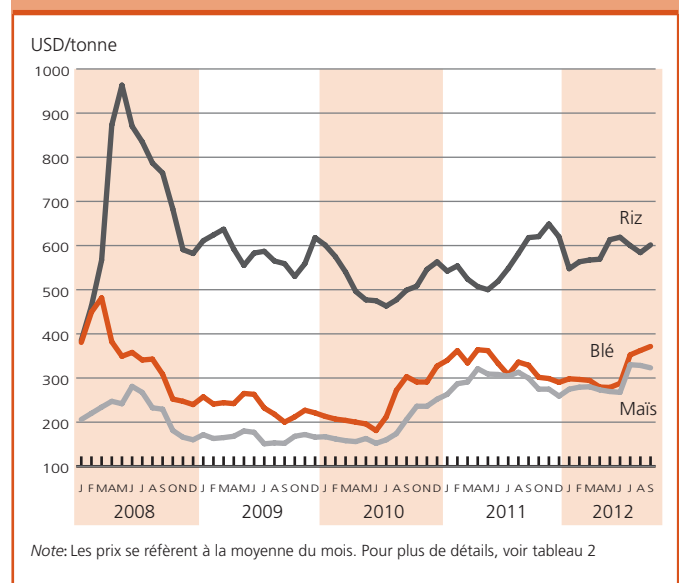
FAITS SAILLANTS

- **Les dernières indications confirment que la production céréalière mondiale est moindre en 2012 qu'en 2011.** Ce recul entraînera une diminution importante des réserves mondiales à la clôture des campagnes de 2013, même si la demande mondiale s'essouffle en raison des prix élevés.
- **Les cours mondiaux des céréales sont restés fermes en septembre; les prix cotés pour le blé et le riz ont légèrement augmenté, tandis que ceux du maïs ont baissé.**
- **Le volume total des céréales devant être importées par les PFRDV pour les campagnes commerciales 2012/13 devrait reculer de 5 pour cent par rapport au niveau élevé de l'année précédente, mais on s'attend par ailleurs à une hausse de la facture des importations totales en raison des cours élevés sur le marché mondial.**
- **En Afrique du Nord, la production de blé a fortement reculé au Maroc du fait des mauvaises conditions météorologiques.** Étant donné que la sous-région est fortement tributaire des importations de blé, l'alourdissement prévu des factures d'importation, associé au subventionnement des denrées alimentaires de base, devrait grever encore davantage le budget.
- **En Afrique de l'Ouest, malgré de bonnes perspectives de récolte dans la région, la situation de la sécurité alimentaire dans le Sahel demeure préoccupante, puisque près de 19 millions de personnes ont encore besoin d'une aide en raison des effets persistants des mauvaises récoltes de l'an dernier.** La menace posée par le Criquet pèlerin demeure en outre préoccupante.
- **En Afrique de l'Est, la situation globale de la sécurité alimentaire a commencé à s'améliorer avec le début des récoltes dans plusieurs pays,** suite au recul des prix des denrées alimentaires et à l'amélioration de la productivité du bétail grâce aux précipitations plus abondantes. Toutefois, environ 13,4 millions de personnes ont encore besoin d'une aide humanitaire.
- **En Afrique australe, une vague de sécheresse prolongée a entraîné un recul de la production céréalière totale en 2012,** plusieurs pays enregistrant des reculs significatifs, parmi lesquels le **Lesotho**. Les moindres récoltes céréalières ont contribué à l'augmentation du nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire.
- **En Extrême-Orient, selon les estimations, la récolte céréalière totale de 2012 dépasserait le volume record rentré en 2011;** toutefois, l'arrivée tardive de la mousson et les aléas météorologiques dans certains pays pourraient peser sur le résultat définitif. L'amélioration des récoltes devrait entraîner une diminution des importations céréalières totales.
- **Au Proche-Orient, la dégradation de la situation de la sécurité alimentaire reste très préoccupante en République arabe syrienne et au Yémen du fait des troubles civils.** Ailleurs dans la région, l'Afghanistan a enregistré une récolte de blé exceptionnelle.
- **La production céréalière des pays de la CEI a fortement chuté par rapport aux niveaux de l'an dernier.** La baisse des disponibilités exportables dans la région a entraîné une augmentation des prix dans la région et renforcé les prix de la farine de blé, principale denrée de base, sur les marchés intérieurs des pays importateurs.
- **En Amérique centrale et aux Caraïbes, de bonnes récoltes céréalières ont été enregistrées pour la campagne principale de 2012 en dépit de graves pertes de cultures en certains endroits.** À Haïti, les mauvaises conditions météorologiques ont entraîné une baisse considérable du volume de céréales secondaires produit pour la campagne principale de 2012.
- **En Amérique du Sud, la production de blé de 2012 s'annonce en baisse suite à la diminution des emblavures.** En revanche, pour cette année, les estimations établissent la **production de maïs à des niveaux record,** essentiellement du fait d'une récolte exceptionnelle au **Brésil**.

TABLE DES MATIÈRES

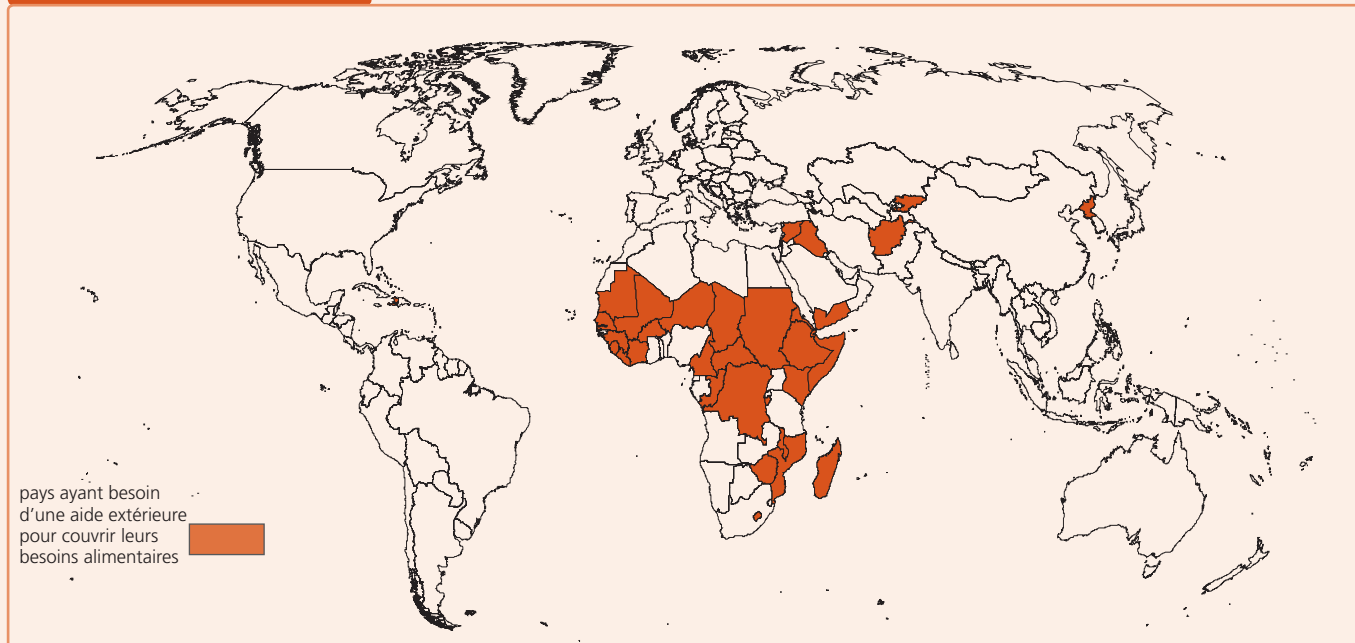
Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	5
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	11
Examen par région	
Afrique	14
Asie	25
Amérique latine et Caraïbes	30
Amérique du Nord, Europe et Océanie	33
Annexe statistique	37

Prix internationaux de certaines céréales



Pays ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires¹

Monde: 35 pays



AFRIQUE (28 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Burkina Faso

Les pluies irrégulières et les épisodes de sécheresse prolongés tout au long de la période de végétation ont fait reculer la production céréalière de près de 20 pour cent en 2011. Les prix des céréales ont flambé dans tout le pays. Près de 2 millions de personnes auront encore besoin d'une aide alimentaire entre juillet et septembre. L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les marchés alimentaires locaux dont les disponibilités sont déjà limitées

Gambie

Selon les estimations officielles, la production céréalière aurait chuté de 42 pour cent en 2011 par rapport à l'année précédente. L'insuffisance de la production et la hausse des prix ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits. Environ 240 000 personnes seraient gravement touchées

Lesotho

La production céréalière de 2012 s'est effondrée, reculant de 71 pour cent par rapport à 2011, d'où une nette aggravation de l'insécurité alimentaire. En outre, la hausse des prix de la farine de maïs limite l'accès à la nourriture. Selon les estimations, 39 pour cent de la population seraient en situation d'insécurité alimentaire

Mali

Les troubles civils et l'insécurité alimentaire qui règnent dans le nord du Mali ont contraint 268 000 personnes à quitter le pays pour chercher refuge dans les pays voisins, tandis qu'à la fin août, 174 000 autres étaient déplacées à l'intérieur du pays. La situation de la sécurité alimentaire, déjà précaire après la mauvaise récolte de l'an dernier, s'est de ce fait encore aggravée. Selon les estimations, 4,6 millions de personnes environ à travers le pays sont exposées à l'insécurité alimentaire

Mauritanie

La production céréalière a chuté de 34 pour cent en 2011 en raison de la mauvaise répartition des pluies. L'état des parcours s'est aussi gravement détérioré dans les zones pastorales et agropastorales du pays. En outre, le pays est touché par la hausse des cours mondiaux, car il est fortement tributaire des importations. Selon les estimations, 700 000 personnes environ seraient exposées à l'insécurité alimentaire. Par ailleurs, plus de 90 000 réfugiés maliens étaient recensés à la mi-juillet 2012 dans la région de Hodh Ech Chargui dans le sud-est du pays

Niger

Après la grave crise alimentaire qui a frappé le pays en 2009/10, des pluies irrégulières et des épisodes de sécheresse prolongés tout au long de la période de végétation ont fait fortement chuter la production céréalière et les rendements des parcours en 2011. En outre, le grand nombre de réfugiés et de travailleurs émigrés rapatriés en provenance de la Libye et du Mali exerce une demande de plus en plus forte sur les ressources alimentaires: selon les estimations, 6,4 millions de personnes seraient exposées à l'insécurité alimentaire

Tchad

Les pluies irrégulières et les vagues de sécheresse prolongées ont fait fortement chuter la production céréalière et le rendement des parcours du pays tant dans la zone soudanaise au sud que dans la zone sahélienne au nord. La production céréalière a chuté de 49 pour cent en 2011 par rapport à l'année précédente. En outre, un grand nombre de réfugiés se trouvent dans le sud et l'est du Tchad (plus de 300 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan et de la République centrafricaine). Par ailleurs, le retour de Libye d'environ 79 000 Tchadiens exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

Zimbabwe

Les vagues de sécheresse qui ont sévi fin 2011 et début 2012 ont fait chuter la production céréalière de 32 pour cent, touchant en particulier le sud du pays, qui avait aussi souffert de mauvaises récoltes en 2011. Toutefois, les disponibilités de maïs sont actuellement stables, mais les prix sont en hausse sur les marchés du sud. On estime que 1,2 million le nombre de personnes sont actuellement en situation d'insécurité alimentaire

Manque d'accès généralisé

Djibouti

Selon les estimations, environ 180 000 personnes auraient besoin d'une aide humanitaire en raison de la cherté des denrées alimentaires et des effets sur les éleveurs de quatre mauvaises saisons des pluies consécutives

Érythrée

La population est exposée à l'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques ainsi que de la hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires et du carburant

Libéria

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. Services sociaux et infrastructures inadéquats, manque d'accès aux marchés et cherté des denrées alimentaires. Afflux massif de réfugiés en provenance de Côte d'Ivoire: environ 63 000 réfugiés ivoiriens étaient encore au Libéria début septembre 2012

Sierra Leone

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. La dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation de la sécurité alimentaire

Grave insécurité alimentaire localisée

Burundi

Les récoltes saisonnières inférieures à la moyenne, associées à la hausse des prix des denrées alimentaires, continuent de miner le pouvoir d'achat des ménages à faible revenu

Cameroun

Environ 400 000 personnes nécessitent une aide alimentaire d'urgence, du fait des déficits de production dans certaines zones septentrionales. Dans le nord du pays, la situation s'est encore détériorée à la mi-août, suite aux inondations généralisées qui ont touché près de 25 000 personnes, qui ont été privées de leurs moyens de subsistance

Congo

L'afflux de plus de 100 000 réfugiés depuis la fin 2009, essentiellement en provenance de la République démocratique du Congo, accentue la pression qui s'exerce sur des ressources alimentaires locales limitées

Côte d'Ivoire

Dégâts agricoles dus au conflit de ces dernières années et manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale de l'an dernier a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, où près de 63 000 réfugiés ivoiriens étaient encore présents début septembre 2012

Éthiopie

Le nombre estimé de personnes nécessitant une aide humanitaire a été révisé à la hausse, passant de 3,2 à 3,8 millions, suite essentiellement aux pluies *belg* et *gulgana* insuffisantes dans certaines régions des Somalis, de Tigré, d'Oromia et des Nations, nationalités et peuples du sud

Guinée

La hausse des prix des denrées alimentaires et l'inflation généralisée limitent l'accès à la nourriture

Kenya

La population en situation d'insécurité alimentaire est estimée à 2,1 millions de personnes (plus environ 535 000 réfugiés), essentiellement dans les zones agropastorales des districts du nord, du nord-est et côtiers qui ont connu trois à quatre saisons sèches consécutives

Madagascar

Les cyclones qui ont frappé le pays début 2012 ont dévasté les habitations et les cultures, aggravant les conditions de sécurité alimentaire de la population touchée, en particulier dans les districts de l'est. Toutefois, les prix demeurent généralement stables en dépit de la récolte de riz limitée rentrée en 2012

Malawi

L'insuffisance de la production et la hausse rapide des prix du maïs dans les districts du sud aggravent l'insécurité alimentaire, touchant environ 1,6 million de personnes. La hausse de l'inflation aggrave les conditions des ménages à faible revenu

Mozambique

La vague de sécheresse qui s'est abattue dans le centre et le sud du pays compromet la production dans les régions touchées. Ainsi, 255 000 personnes environ nécessitent une aide humanitaire pour combler le manque de nourriture

République centrafricaine

Le conflit civil et l'insécurité ont entraîné le déplacement de plus de 100 000 personnes et limité l'accès aux terres agricoles et à la nourriture

Rép. dém. du Congo

Selon les estimations, 2,2 millions de personnes auraient été déplacées en raison du conflit civil, ce qui entrave les activités agricoles, tandis que la cherté des produits alimentaires continue de limiter l'accès à la nourriture. Selon les estimations, 5,4 millions de personnes en tout connaîtraient de graves difficultés liées à l'alimentation et aux moyens de subsistance

Sénégal

L'insuffisance de la production et la hausse des prix ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits

Somalie

Environ 2,1 millions de personnes nécessitent une aide d'urgence en raison de la dernière grave vague de sécheresse, du conflit civil en cours et des obstacles qui gênent les activités d'aide humanitaire

Soudan

Environ 4,3 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire (y compris 2 millions de PDI dans le Darfour) en raison de la très faible production céréalière enregistrée en 2011, de l'insécurité civile (essentiellement dans le Sud Kordofan, le Nil bleu et le Darfour) et de la cherté des denrées alimentaires

Soudan du Sud

Environ 850 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire, en raison de la mauvaise production céréalière de 2011, de l'insécurité civile, des restrictions commerciales, de la hausse des prix des denrées alimentaires et de la demande croissante des PDI, des rapatriés et des réfugiés

ASIE (6 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq

Grave insécurité civile

République arabe syrienne

Troubles civils graves. Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire d'urgence a augmenté, passant de 1 million selon les estimations de mars dernier à 1,5 million. D'ici la fin de l'année, ce chiffre devrait doubler si la situation actuelle ne s'améliore pas

Manque d'accès généralisé

Rép. pop. dém. de Corée

La récolte de la campagne précoce de 2012 a été insuffisante. La production alimentaire de la campagne principale pourrait se ressentir de la sécheresse et des inondations qui ont sévi récemment. En outre, les difficultés économiques et le manque d'intrants agricoles limitent encore les disponibilités alimentaires

Yémen

La population en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitant une aide alimentaire d'urgence est estimée à près de 10 millions de personnes (44,5 pour cent de la population) suite au niveau de pauvreté élevé, au conflit prolongé et à la cherté des aliments et du combustible

Grave insécurité alimentaire localisée

Afghanistan

Certaines régions, en particulier l'extrême nord-est et certaines zones plus élevées des régions montagneuses du centre, sont exposées à une insécurité alimentaire accrue du fait des températures inférieures à la moyenne et des précipitations supérieures à la normale, qui ont entraîné une dégradation des cultures

Kirghizistan

Les tensions socio-politiques qui règnent depuis juin 2010 à Jalalabad, Osh et Batken, associées au ralentissement de la production et à la hausse des prix des produits alimentaires, limitent l'accès à la nourriture et menacent la sécurité alimentaire des groupes vulnérables

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)

Grave insécurité alimentaire localisée

Haïti

La tempête tropicale Isaac a provoqué de graves dégâts localisés aux cultures, aux habitations et à l'infrastructure

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

AFRIQUE (1 pays)

Maroc

Les mauvaises conditions météorologiques qui ont retardé les semis, suivies d'une insuffisance des réserves d'eau, ont fait reculer la production de blé, qui est tombée à 3,9 pour cent, soit une baisse de plus de 36 pour cent par rapport à 2011

ASIE (1 pays)

République populaire démocratique de Corée

Vagues de sécheresse et inondations par endroits

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)

Haïti

Temps sec suivi d'inondations

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (juin 2012)

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée+

Terminologie

¹ Les **pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

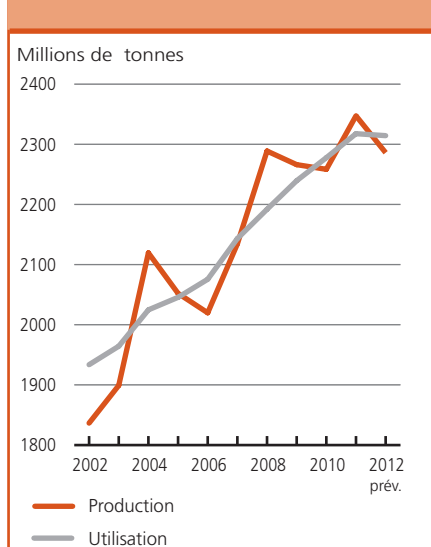
Vue d'ensemble

SITUATION MONDIALE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DE CÉRÉALES

Le recul de la production céréalière mondiale en 2012 devrait entraîner un nouveau resserrement des disponibilités en 2012/13

Les dernières prévisions de la FAO concernant la **production céréalière mondiale** de 2012 ont été révisées en légère baisse (0,4 pour cent) depuis la précédente mise à jour de septembre, pour passer à 2 286 millions de tonnes. Ce dernier ajustement tient essentiellement à la moindre récolte de maïs rentrée dans les régions du centre et du sud-est de l'Europe, où les rendements sont moins élevés que prévu initialement du fait de la sécheresse prolongée. Ainsi, la production céréalière mondiale de 2012 reculerait de 2,6 pour cent par rapport à la récolte record enregistrée l'année précédente, tout en restant proche de celle de 2008, la deuxième en termes de volume. Ce

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales



recul global comprend une réduction de 5,2 pour cent de la production de blé et une baisse de 2,3 pour cent de celle de céréales secondaires, tandis que la récolte de riz devrait dans l'ensemble rester pratiquement inchangée. Les graves sécheresses qui ont sévi cette année aux États-Unis, dans une grande partie de l'Europe et jusqu'en Asie centrale expliquent pour l'essentiel le recul des récoltes de blé et de céréales secondaires. Toutefois, les toutes premières indications concernant les récoltes de blé de 2013 sont encourageantes, alors que les semis de blé d'hiver, déjà bien avancés dans

l'hémisphère Nord, se déroulent dans des conditions météorologiques en général bonnes.

Selon les prévisions, **l'utilisation mondiale de céréales** pour la campagne commerciale 2012/13 s'élèverait à 2 314 millions de tonnes, soit une légère baisse par rapport à la campagne précédente mais un recul de 2 pour cent par rapport à la tendance sur dix ans. L'utilisation mondiale de blé se chiffrera probablement à 687 millions de tonnes, ce qui laisse entrevoir un léger (1 pour cent) recul par rapport à la campagne précédente, qui tient principalement à la baisse de l'utilisation fourragère après l'utilisation exceptionnellement élevée de blé destiné à l'alimentation animale enregistrée pendant la campagne précédente. L'utilisation totale de

Tableau 1. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2010/11	2011/12 estim.	2012/13 prév.	Variation de 2011/12 à 2012/13 (%)
PRODUCTION¹				
Monde	2 258.4	2 347.3	2 286.0	-2.6
Pays en développement	1 318.2	1 346.5	1 379.3	2.4
Pays développés	940.2	1 000.8	906.7	-9.4
COMMERCE²				
Monde	284.7	305.3	290.6	-4.8
Pays en développement	93.9	95.2	100.6	5.6
Pays développés	190.8	210.0	190.0	-9.5
UTILISATION				
Monde	2 277.7	2 317.6	2 314.3	-0.1
Pays en développement	1 428.7	1 466.2	1 495.3	2.0
Pays développés	849.0	851.4	819.0	-3.8
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	153.0	153.0	152.9	-0.1
STOCKS DE CLÔTURE³				
Monde	502.9	527.0	499.1	-5.3
Pays en développement	351.9	372.0	380.6	2.3
Pays développés	151.0	155.0	118.5	-23.5
RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %	21.7	22.8	20.7	-8.9

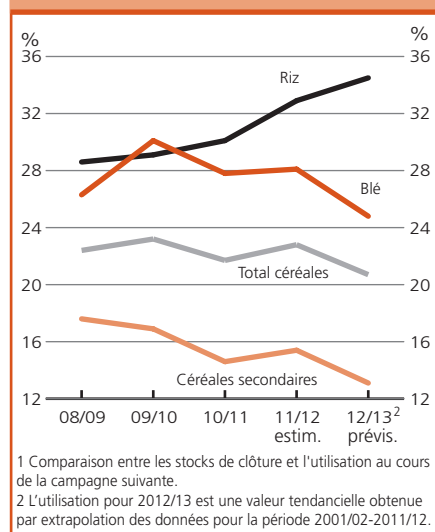
Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



céréales secondaires devrait atteindre 1 154 millions de tonnes au total en 2012/13, soit là aussi une légère baisse par rapport à la campagne précédente, la plupart de la réduction correspondant à un recul de l'utilisation de maïs, qui est passée à 866 millions de tonnes, soit un recul de près d'un pour cent par rapport à l'estimation révisée de 874 millions de tonnes pour 2011/12. Le recul de la consommation de maïs tient aussi à la contraction prévue de l'utilisation industrielle de maïs, en grande partie du fait de la chute de 10 pour cent (soit 13 millions de tonnes) qui est attendue dans le secteur des biocarburants aux États-Unis. En revanche, l'utilisation mondiale de riz devrait progresser de 1,2 pour cent pour passer à 474 millions de tonnes, d'où une consommation par habitant stable.

Les prévisions concernant les **stocks** céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2013 s'établissent désormais à 499 millions de tonnes, soit un recul de 4 millions de tonnes par rapport à septembre mais jusqu'à 5 pour cent (28 millions de tonnes) de moins que leur niveau d'ouverture. La révision à la baisse de ce mois tient à la dégradation des perspectives de

production dans le monde. Par rapport à la campagne précédente, le recul des réserves mondiales viendrait d'une diminution des stocks de report de blé et de céréales secondaires. Selon les prévisions actuelles, le rapport stocks céréaliers mondiaux - utilisation devrait s'établir à 20,7 pour cent, contre 22,8 pour cent la campagne précédente et 19,2 pour cent, soit un faible taux, enregistré en 2007/08. Les stocks de blé mondiaux devraient atteindre 172 millions de tonnes, soit une baisse de 11 pour cent (21 millions de tonnes) par rapport à la campagne précédente et près de 2 millions de tonnes de moins que prévu en septembre. La diminution des réserves de blé sera probablement plus marquée au Kazakhstan, en Fédération de Russie et en Ukraine, mais les stocks devraient aussi clôturer en baisse en Chine (continentale), dans l'UE et aux États-Unis. Par conséquent, le rapport stocks mondiaux de blé - utilisation devrait s'établir à 24,8 pour cent, contre le taux estimatif de 28,1 pour cent de 2011/12, mais toujours 2,9 points de pourcentage de plus que le taux le plus bas jamais enregistré en 2007/08, à savoir 21,9 pour cent. Les réserves mondiales de céréales secondaires devraient s'élever à 162 millions de tonnes, soit une baisse de 9 pour cent (16 millions de tonnes) par rapport à 2012 et 2,5 millions de tonnes de moins que prévu en septembre. La plupart de ce recul par rapport à la campagne précédente tient au resserrement des disponibilités de maïs des États-Unis, qui pourrait infléchir le rapport stocks de maïs - utilisation du pays, pour le faire passer à 7,3 pour cent, soit le plus faible taux jamais enregistré. En ce qui concerne les céréales secondaires, le rapport stocks mondiaux - utilisation s'établit pour l'instant à 13,1 pour cent pour 2012/13. En revanche, une nouvelle récolte de riz exceptionnelle étant attendue, les réserves mondiales de riz la clôture des campagnes de 2013 devraient être en forte hausse, gagnant 6 pour cent (9,3 millions de tonnes) pour

atteindre le volume record de 165 millions de tonnes. Le rapport stocks de riz - utilisation s'en trouverait rehaussé de 1,6 point de pourcentage pour atteindre le taux confortable de 34,5 pour cent, soit 10 points de pourcentage de plus que les 24,5 pour cent enregistrés 2006/07.

Selon les prévisions, le **commerce** mondial de céréales se contractera en 2012/13 de 4,8 pour cent, tombant à 290,6 millions de tonnes, du fait des moindres échanges de blé et de maïs. Selon les prévisions, le commerce mondial de blé (y compris la farine de blé en équivalent blé) s'élèverait à 135,5 millions de tonnes, soit une baisse de 6,5 pour cent (9,4 millions de tonnes) par rapport à 2011/12. Ce recul tiendra probablement à un fléchissement de la demande d'importation sur fond de croissance de la production dans les pays importateurs et de relèvement des cours mondiaux. De ce fait, les disponibilités exportables de blé devraient suffire à couvrir les moindres besoins d'importation dans le monde, du fait notamment que les moindres disponibilités de la région de la mer Noire devraient être compensées par des disponibilités plus abondantes en Amérique du Nord et dans l'UE. Selon les prévisions, le commerce de céréales secondaires atteindra au total 120 millions de tonnes, en baisse de 4 pour cent (5 millions de tonnes) par rapport à la campagne précédente, les volumes de maïs échangés passant de 95 millions de tonnes en 2011/12 à 93 millions de tonnes in 2012/13, principalement du fait des cours mondiaux élevés après la forte chute des quantités disponibles aux États-Unis, plus grand exportateur mondial de cette céréale. Selon les prévisions, le commerce mondial de riz atteindrait 35 millions de tonnes en 2013, soit une légère baisse par rapport tant à l'année précédente qu'à la prévision de septembre. Ce recul par rapport à 2012 s'explique en grande partie par la moindre demande d'importation qui est attendue.

BILAN DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Les cours mondiaux des céréales demeurent fermes

L'indice FAO des prix des céréales s'établissait en moyenne à 262 points en septembre, soit 2 points de plus (1 pour cent) qu'en août, des gains modestes pour le blé et le riz compensant un recul pour le maïs. Ainsi, l'indice FAO des prix des céréales progresse de 7 pour cent par rapport à la même époque l'an dernier mais reste inférieur de 4 pour cent au sommet de 274 points enregistré en avril 2008. Alors que le rétrécissement des disponibilités exportables de maïs et le renchérissement de cette céréale ont dominé les marchés céréaliers au cours des derniers mois, le resserrement des disponibilités de blé donne désormais aussi matière à préoccupation, même si les prix du blé sur les marchés internationaux ont baissé vers la fin du mois après l'annonce que la Fédération de Russie n'imposerait pas de restrictions sur les exportations. Les cours mondiaux du riz étaient en hausse, soutenus par les signes toujours plus évidents que la Thaïlande maintiendra son programme d'achat pendant la prochaine

campagne ainsi que par le resserrement des disponibilités dans d'autres grands pays exportateurs.

En septembre, le prix du **blé** américain de référence (No.2 dur roux d'hiver, f.o.b. Golfe) se situait en moyenne à 371 USD la tonne, soit 3 pour cent de plus qu'en août et 13 pour cent de plus qu'en septembre 2011. Le fléchissement de la production mondiale, suite aux volumes réduits par la sécheresse rentrés cette année dans plusieurs grands pays exportateurs de la région de la mer Noire, a contribué au raffermissement des prix du blé, tandis que les moindres disponibilités de céréales secondaires ont aussi soutenu les prix, en particulier ceux du blé fourrager à l'exportation.

En septembre, le prix du **maïs** américain (No. 2 jaune, Golfe) se situait en moyenne à 323 USD la tonne, soit un recul de 2 pour cent par rapport à août, mais toujours 8 pour cent de plus qu'à la même époque l'an dernier. Les cours mondiaux du maïs ont fortement grimpé au début de l'année et sont restés fermes du fait de la dégradation des perspectives de récolte aux États-Unis. Toutefois, les prix à l'exportation aux États-Unis ont subi une pression à la baisse ces

dernières semaines, due principalement à la demande intérieure plus faible que prévu et au ralentissement des ventes à l'exportation.

Le prix du **riz** de référence (thaïlandais blanc 100% B) sur les marchés internationaux se situait en moyenne à 602 USD la tonne en septembre, soit 3 pour cent de plus qu'en août. Les prix restent bien plus élevés en Thaïlande que dans les pays concurrents, ce qui tient à la tension artificielle créée par le programme public d'achat, une grande partie des disponibilités thaïlandaises de riz étant stockée dans des entrepôts d'État. Les prix du riz d'autres origines se sont aussi raffermis, du fait d'une diminution des disponibilités dans l'attente des récoltes qui auront lieu dans les quelques prochains mois.

BILAN DE LA PRODUCTION MONDIALE

Les derniers chiffres confirment la baisse de la récolte mondiale de blé en 2012

Les dernières prévisions de la FAO établissent la production mondiale de blé de 2012 à 663 millions de tonnes au total, chiffre qui représente une baisse de 5,2 pour cent par rapport à l'an dernier, mais est proche de la moyenne quinquennale. Ce volume est nettement inférieur à ce qui était prévu au début de l'année, principalement du fait de la grave sécheresse qui s'est installée en Europe orientale et en Asie centrale, mais aussi des révisions à la baisse concernant les grands pays producteurs de l'hémisphère Sud, où les perspectives concernant les cultures de 2012 qui doivent encore être récoltées sont moins prometteuses en raison des conditions météorologiques, et dans certains cas les politiques suivies.

Le recul de la production mondiale de blé par rapport à l'an dernier tient en grande partie aux effets néfastes de la sécheresse dans les grands pays

Tableau 2. Prix à l'exportation des céréales*

(USD/tonne)

	2011		2012				
	sept.	avril	mai	juin	juillet	août	sept.
États-Unis							
Blé ¹	329	279	279	288	352	362	371
Maïs ²	300	273	269	268	330	328	323
Sorgho ²	285	242	219	234	293	296	286
Argentine³							
Blé	300	252	251	263	314	335	336
Maïs	294	256	246	239	285	294	278
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	618	569	613	619	600	584	602
Riz, brisures ⁶	497	546	554	545	537	532	540

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

producteurs européens et asiatiques de la CEI. Selon les estimations, le volume de blé récolté en Fédération de Russie serait en baisse de quelque 30 pour cent par rapport à 2011, les dernières informations laissent présager une réduction d'environ 33 pour cent en Ukraine, tandis qu'au Kazakhstan, la production représenterait tout juste la moitié du bon résultat de l'an dernier. Ailleurs en Europe, la production de blé a aussi reculé, en particulier dans certains pays du centre et du sud-est aux abords de la zone touchée par la sécheresse. Selon les estimations, la production totale des pays de l'EU serait en baisse de 2,6 pour cent. Dans les autres sous-régions de l'Asie, des récoltes record ont été rentrées dans de grands pays producteurs de l'Extrême-Orient, à savoir la Chine et l'Inde, tandis qu'au Proche-Orient, les résultats ont été contrastés: de bonnes récoltes ont été rentrées en Afghanistan et en République islamique d'Iran, tandis que les résultats sont en baisse partout ailleurs, du fait du temps sec et/ou de l'impact négatif des troubles civils. Les résultats des récoltes de 2012 ont également été mitigés en Afrique du Nord, où la production s'est redressée en Algérie mais a fortement chuté au Maroc à cause de la sécheresse. Aux États-Unis, la production de blé de cette année est estimée en progression de 13,4 pour cent et atteindrait 61,7 millions de tonnes, soit un niveau supérieur à la moyenne. Au Canada, la production devrait être supérieure à la moyenne et augmenter de près de 7 pour cent par rapport à 2011.

En Amérique du Sud, la production totale de blé de la sous-région devrait atteindre 21 millions de tonnes environ, soit un recul de 12 pour cent par rapport à l'année précédente et moins que la moyenne. Cette réduction attendue tient à la diminution générale de la superficie ensemencée en réaction à la modification des politiques de commercialisation et à cause du temps sec qui a sévi à l'époque des semis en juin et juillet. En Océanie,

les perspectives concernant la récolte de blé de l'Australie sont mitigées, du fait des diverses conditions de pluviosité et d'humidité cet hiver: la production globale devrait perdre environ 24 pour cent par rapport à la récolte record de l'an dernier du fait des moindres rendements attendus dans certaines grandes zones productrices touchées par la sécheresse.

Semis de blé pour 2013

Dans de nombreux endroits de l'hémisphère Nord, le blé d'hiver à récolter en 2013 est déjà actuellement mis en terre ou devrait être semé au cours des prochaines semaines. Les prix du blé étant actuellement plus élevés que ceux d'un an auparavant et l'utilisation devant dépasser la production pour la deuxième année consécutive en 2012/13, le blé reste une option attrayante pour les producteurs. Ainsi, si les conditions météorologiques le permettent, les semis devraient au minimum rester au même niveau que l'an dernier. Ce seul fait pourrait entraîner une augmentation significative de la production mondiale de blé de l'année prochaine, à supposer que les conditions redeviennent normales pendant la période de végétation dans les zones touchées par la sécheresse en 2012, et que les conditions de végétation soient satisfaisantes dans les autres grands pays producteurs.

Aux États-Unis, le temps sec a retardé le démarrage des semis dans les grandes plaines, mais l'arrivée des précipitations tant attendues au cours de la première quinzaine de septembre ont amélioré les conditions et à la fin du mois, les semis se déroulaient à peu près normalement. En Europe, les conditions de semis dans l'UE sont en général bonnes, à l'exception de certains pays du sud-est, à savoir la Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie, où les réserves d'humidité des sols sont limitées. En Fédération de Russie, les semis de blé d'hiver avancent bien dans des conditions météorologiques dans l'ensemble satisfaisantes, à l'exception de certaines grandes zones productrices au sud du

pays, où l'humidité des sols reste faible après la sécheresse estivale. En Ukraine, les semis ont démarré très tôt, favorisés par les pluies bénéfiques tombées les dix derniers jours d'août dans la plupart des zones céréalières. Il faudra qu'il pleuve davantage dans certaines zones au sud du pays. En Asie, le blé de 2013 est actuellement mis en terre en Chine, et les semis commenceront en octobre et se poursuivront jusqu'à la mi-décembre en Inde et au Pakistan.

L'accroissement de la production mondiale de céréales secondaires qui était attendu pour 2012 ne se matérialise pas, les grandes zones productrices ayant été touchées par la sécheresse

Selon les dernières prévisions de la FAO, la production mondiale de céréales secondaires de 2012 s'établit à environ 1 140 millions de tonnes, soit bien moins que les prévisions initiales et en recul de 2,3 pour cent par rapport à la récolte record rentrée l'an dernier. L'essentiel de la diminution constatée depuis le début de la campagne est sans conteste attribuable aux États-Unis, qui ont connu le plus grand revirement jamais enregistré concernant le maïs, si l'on compare les perspectives à l'époque des semis et les résultats de la récolte: les conditions de semis propices et les prix attractifs ont incité les agriculteurs à ensemencer une superficie sans précédent, mais ensuite, la campagne a été caractérisée par une grave sécheresse généralisée, qui a ravagé les cultures dans toutes les grandes zones productrices. Toutefois, en Europe aussi, la sécheresse estivale dans les régions centrales et orientales a conduit à réviser fortement à la baisse les prévisions concernant le maïs au début de la campagne.

En Asie, les dernières prévisions laissent encore entrevoir une augmentation de la production de céréales secondaires dans la sous-région de l'Extrême-Orient, en grande partie suite à une nouvelle

récolte record en Chine. En Afrique, la récolte de céréales secondaires de la sous-région de l'Afrique de l'Ouest devrait se redresser par rapport au niveau réduit rentré l'an dernier. Dans l'hémisphère Sud, où les céréales secondaires de la campagne principale ont déjà été rentrées au début de l'année, les résultats ont été bons ou exceptionnels dans toute l'Amérique latine et aux Caraïbes, mais, en revanche, l'Afrique australe a enregistré sa plus mauvaise récolte depuis 2008.

Les perspectives concernant la production mondiale de riz de 2012 se dégradent

La campagne rizicole de 2012 approche d'un stade important, car la récolte du paddy de la campagne principale est en cours ou imminente dans les principaux pays producteurs. Dans les régions où plus d'une récolte est rentrée chaque campagne, le résultat définitif dépendra également du volume enregistré pour la campagne secondaire, pour laquelle les semis ne démarreront qu'au dernier trimestre 2012 et au premier trimestre 2013.

Les perspectives concernant la production mondiale de riz de 2012 se sont nettement dégradées ces quatre derniers mois, passant de 490,5 millions de tonnes prévues en juin par la FAO à 483,5 millions de tonnes (en équivalent usiné) actuellement. Cette dégradation tient en grande partie à un recul de la production au Bangladesh, en Inde et au Pakistan, dû principalement à la progression irrégulière des pluies de mousson, ainsi qu'au Brésil, où les récoltes de 2012 se sont achevées au début de l'année. Compte tenu du volume de 483,5 millions de tonnes prévu actuellement, la production mondiale de riz représenterait à peine 1 million de tonnes (soit 0,2 pour cent) de plus que les résultats exceptionnels de la campagne 2011, l'augmentation tenant intégralement à des gains de rendement.

La plupart des tendances qui se dégagent au niveau mondial font suite

à l'évolution de la situation en Asie, qui assure plus de 90 pour cent de la production de riz mondiale. Dans l'ensemble, on s'attend désormais à ce que la région récolte 439 millions de tonnes en 2012, chiffre en légère hausse par rapport à l'an dernier. Les perspectives sont prometteuses pour la Chine, où le secteur n'a cessé de croître depuis 2004, élan qui sera probablement encore soutenu par la récente augmentation des prix garantis à la production. Du fait de la ferme impulsion des politiques en faveur de l'autosuffisance, tant l'Indonésie que les Philippines devraient enregistrer une forte augmentation de la production pendant cette campagne, une expansion étant aussi attendue au Bangladesh, au Pakistan et au Viet Nam. La production semble devoir se redresser par rapport au déficit enregistré l'an dernier à cause des conditions météorologiques au Myanmar,

à Sri Lanka et en Thaïlande. Par contre, en Inde, la récolte devrait perdre 6 pour cent par rapport au volume exceptionnel de 2011, la répartition des pluies de mousson ayant été bien moins bénéfique, aussi bien dans le temps que dans l'espace. La production pourrait également chuter au Cambodge, dans la Province chinoise de Taïwan et en République de Corée, compte tenu des conditions météorologiques difficiles.

En Afrique, selon les prévisions actuelles, la campagne devrait s'achever sur un redressement de 3 pour cent, qui porterait la production totale de la région à 17 millions de tonnes, soit le même niveau qu'en 2010. En Afrique de l'Ouest, qui assure la moitié environ de la production du continent, presque tous les pays devraient engranger des récoltes plus abondantes, les gains absolus les plus importants étant attendus

Tableau 3. Production mondiale de céréales¹
(en millions de tonnes)

	2010	2011 estimations	2012 prévisions	Variation de 2011 à 2012 (%)
Asie	1 017.4	1 069.3	1 070.4	0.1
Extrême-Orient	921.0	959.1	974.7	1.6
Proche-Orient	70.4	69.7	68.1	-2.4
Pays asiatiques de la CEI	25.9	40.5	27.7	-31.7
Afrique	164.0	156.8	159.2	1.5
Afrique du Nord	32.5	35.8	34.4	-4.0
Afrique de l'Ouest	55.9	50.5	54.0	6.9
Afrique centrale	3.6	3.6	3.6	-0.8
Afrique de l'Est	40.4	36.5	38.4	5.4
Afrique australe	31.6	30.5	28.9	-5.1
Amérique centrale et Caraïbes	41.4	35.0	40.4	15.5
Amérique du Sud	145.2	147.9	159.7	7.9
Amérique du Nord	443.8	431.5	404.9	-6.2
Europe	406.8	462.8	415.8	-10.2
UE	281.0	289.3	277.3	-4.2
Pays européens de la CEI	109.1	157.0	123.2	-21.5
Océanie	39.8	43.9	35.5	-19.1
Monde	2 258.4	2 347.3	2 286.0	-2.6
Pays en développement	1 318.2	1 346.5	1 379.3	2.4
Pays développés	940.2	1 000.8	906.7	-9.4
- Blé	655.1	699.0	663.0	-5.2
- Céréales secondaires	1 135.0	1 165.8	1 139.5	-2.3
- riz (usiné)	468.3	482.4	483.5	0.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

au Mali, au Nigéria, au Sénégal et en Sierra Leone. Ces chiffres sont donnés dans l'attente d'une meilleure évaluation des dégâts causés aux cultures sur pied par les précipitations trop abondantes et les inondations consécutives dans des pays tels que le Niger, le Sénégal et le Nigéria, mais aussi par la présence et la multiplication du Criquet pèlerin. Dans le reste de la région, une relance de la production pourrait être enregistrée en Égypte. Les perspectives sont également bonnes en Afrique centrale et en Afrique de l'Est. En Afrique australe, où les cultures sont déjà rentrées, la production devrait se contracter de 5 pour cent, en grande partie du fait d'un fort recul à Madagascar, mais aussi au Malawi et en

Zambie, tandis que selon les estimations, le Mozambique aurait rentré une récolte exceptionnelle.

En Amérique latine et aux Caraïbes, où le gros de la production définitive a déjà été rentré au premier semestre, les perspectives laissent entrevoir un recul. Selon les estimations, la région devrait récolter 18,2 millions de tonnes, soit 6,7 pour cent de moins que l'an dernier. Cette chute sera pour l'essentiel le fait de l'Argentine, du Brésil, de l'Équateur, du Paraguay et de l'Uruguay, où la superficieensemencée a diminué, sous l'effet conjugué de précipitations inférieures à la moyenne à la fin 2011, d'augmentation des coûts et de recul des prix à la production.

Dans les autres régions, les perspectives de production aux États-Unis ont été récemment revues à la hausse, inversant les prévisions initiales d'un recul annuel et laissant maintenant entrevoir un redressement robuste de 6,5 pour cent. En Océanie, l'Australie a déjà signalé une augmentation de 34 pour cent, favorisée par des précipitations abondantes dans les Nouvelles-Galles du Sud. En revanche, l'Union européenne pourrait enregistrer une contraction de 7,6 pour cent, suite à la réduite des superficiesensemencées au début de la campagne et aux problèmes de sécheresse survenus ensuite. La production pourrait aussi chuter en Ukraine, tandis qu'elle devrait continuer de progresser en Fédération de Russie.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

La production céréalière des PFRDV devrait atteindre des niveaux record en 2012, mais les résultats seront contrastés dans les différents pays

Dans le groupe des 66 pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), les céréales de la campagne principale de 2012 ont déjà été récoltées en plusieurs endroits, à savoir l'Afrique du Nord et l'Afrique australe, les pays asiatiques de la CEI et l'Amérique latine et les Caraïbes, tandis que la campagne est bien avancée en Afrique de l'Ouest et de l'Est et en Asie. Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière de 2012 des PFRDV laissent entrevoir un niveau record de 534 millions de tonnes, en hausse de 1,7 pour cent par rapport à la bonne récolte de 2011. Compte non tenu de l'Inde, le plus grand pays de ce groupe où la production céréalière totale devrait stagner cette année, la production de céréales de l'ensemble des 65 PFRDV

restants devrait, selon les estimations, progresser de 2,9 pour cent.

L'essentiel des augmentations attendues devrait être le fait des sous-régions de l'**Afrique de l'Ouest** (6,9 pour cent), l'**Afrique de l'Est** (5,4 pour cent), l'**Afrique du Nord** (4 pour cent) et des **pays asiatiques de la CEI** (3,5 pour cent). Bien que les deux premières sous-régions mentionnées aient enregistré une reprise après la sécheresse qui avait touché les cultures en 2011, les volumes rentrés en 2012 sont restés au total inférieurs aux niveaux record de 2010. En **Extrême-Orient**, les dernières projections laissent entrevoir une récolte totale d'environ 376,5 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit 5,8 millions de tonnes (quelque

1,6 pour cent) de plus que le niveau record de l'an dernier, même si l'impact réel de la mousson tardive et des inondations dans certains pays doit encore se manifester pleinement. La production céréalière, quant à elle, devrait reculer en 2012 par rapport à 2011 dans d'autres régions, notamment l'**Afrique australe**, l'**Amérique centrale** et le **Proche-Orient**. En République de Moldova, seul PFRDV d'Europe, selon les estimations, la production aurait reculé, de près de 40 pour cent, cette forte diminution s'expliquant par la sécheresse et la chaleur excessive qui a sévi pendant la période de végétation dans les grandes zones céréalières du pays. De même, les estimations font état d'un fort recul en **Afrique australe**, où les dégâts qui ont touché les cultures de maïs de 2012, suite à une sécheresse prolongée en certains endroits du Lesotho, du Malawi, du Mozambique et du Zimbabwe, ont entravé la production céréalière totale de 2012. En ce qui concerne les PFRDV de l'**Amérique centrale et des Caraïbes**, les dernières estimations laissent entrevoir une légère progression de la production céréalière, principalement due au fort recul de la récolte de céréales secondaires de la campagne principale en Haïti, suite aux mauvaises conditions météorologiques.

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)

	2010/11	2011/12 estim.	2012/13 prév.	Variation de 2011/12 à 2012/13(%)
Production céréalière¹	519.4	525.1	534.3	1.7
<i>Non compris l'Inde</i>	299.2	291.9	300.2	2.9
Utilisation	577.1	585.4	599.9	2.5
Consommation humaine	457.6	465.2	475.0	2.1
<i>Non compris l'Inde</i>	269.2	274.5	280.1	2.0
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.2	0.2	0.2	0.2
<i>Non compris l'Inde</i>	0.2	0.2	0.2	0.3
Fourrage	52.8	53.8	57.2	6.3
<i>Non compris l'Inde</i>	45.8	46.7	49.7	6.5
Stocks de clôture²	111.5	118.0	115.2	-2.4
<i>Non compris l'Inde</i>	67.8	69.1	64.9	-6.1

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 905 USD en 2009). En 2012, la liste des PFRDV comprend 66 pays, contre 70 en 2011. Les pays suivants ont été supprimés de la liste de 2011: le Pakistan, en raison d'une diminution des importations, et le Turkménistan, Tuvalu et le Vanuatu, en raison des critères relatifs au revenu. Pour de plus amples renseignements, se reporter à: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>.

Selon les estimations, les volumes de céréales importés par le groupe des PFRDV pour les campagnes commerciales 2012/13 devraient diminuer, tandis que la facture des importations augmenterait

Selon les estimations, les besoins d'importations céréalières totales du groupe des PFRDV pour les campagnes commerciales devraient diminuer d'environ 4 millions de tonnes, soit une baisse de 5 pour cent par rapport à l'année précédente (tableau 6). En ce qui concerne les sous-régions, l'Afrique du Nord, l'Extrême-Orient et les pays asiatiques de la CEI devraient voir leurs besoins d'importations céréalières considérablement diminuer,

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV
(en millions de tonnes)

	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Afrique (39 pays)	133.4	126.3	130.6	3.4
Afrique du Nord	18.8	20.4	21.3	4.0
Afrique de l'Est	40.4	36.5	38.4	5.4
Afrique australe	14.8	15.4	13.5	-12.2
Afrique de l'Ouest	55.9	50.5	54.0	6.9
Afrique centrale	3.6	3.6	3.5	-0.8
Asie (20 pays)	381.5	394.2	400.0	1.5
Pays asiatiques de la CEI	10.1	9.8	10.1	3.5
Extrême-Orient	356.5	370.7	376.5	1.6
- Inde	220.2	233.2	234.1	0.4
Proche-Orient	14.9	13.7	13.5	-2.0
Amérique centrale (3 pays)	2.0	2.1	2.1	-2.2
Océanie (3 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (1 pays)	2.4	2.5	1.5	-39.3
PFRDV (66 pays)	519.4	525.1	534.3	1.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2010/11 ou 2011	2011/12 ou 2012				2012/13 ou 2013	
		Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
		Importations effectives	Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:
Afrique (39 pays)	41 119	44 568	1 914	29 954	979	42 907	2 142
Afrique du Nord	16 101	17 971	0	17 364	0	16 271	0
Afrique de l'Est	7 263	8 376	1 318	4 281	643	8 516	1 533
Afrique australe	1 758	2 430	156	1 566	168	2 400	177
Afrique de l'Ouest	13 965	13 809	296	5 982	155	13 719	288
Afrique centrale	2 033	1 982	144	761	13	2 002	144
Asie (20 pays)	39 334	41 554	992	26 072	210	39 056	894
Pays asiatiques de la CEI	3 825	5 587	0	5 587	0	3 605	0
Extrême-Orient	22 840	21 587	715	13 680	159	20 169	729
Near East	12 668	14 380	277	6 805	51	15 282	165
Amérique centrale (3 pays)	1 835	1 781	130	1 177	39	1 775	134
Océanie (3 pays)	434	442	0	104	0	442	0
Europe (1 pays)	81	111	0	111	0	119	0
PFRDV (66 pays)	82 803	88 456	3 036	57 419	1 227	84 362	3 170

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin d'août 2012.

principalement du fait d'un recul dans de grands pays importateurs comme l'**Égypte**, l'**Indonésie** et les **Philippines**. En Égypte, plus grand importateur mondial de blé, les besoins d'importations céréalières devraient diminuer de quelque 10 pour cent, principalement du fait de l'augmentation de la production de blé suite aux bonnes conditions météorologiques et aux politiques publiques de soutien. En Indonésie et aux Philippines, selon les estimations, les disponibilités provenant des récoltes céréalières de 2012 sont plus abondantes, ce qui devrait entraîner une diminution des besoins d'importation de 15 et 19 pour cent respectivement. De même, dans les quatre PFRDV des pays asiatiques de la CEI, les besoins d'importation devraient considérablement diminué, de 26 à 42 pour cent, principalement du fait des grandes quantités importées l'année dernière et du niveau relativement

Tableau 7. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit (juillet/juin, en millions d'USD)

	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11 estim.	2011/12 prév.
PFRDV	32 536	25 244	24 722	34 133	35 208	36 459
Afrique	16 598	12 979	12 392	16 676	18 437	18 631
Asie	15 040	11 700	11 730	16 581	15 833	16 840
Amérique latine et Caraïbes	605	410	442	652	689	724
Océanie	170	120	131	191	204	215
Europe	123	35	26	33	45	51
Blé	19 181	16 562	14 362	19 345	19 505	20 179
Céréales secondaires	3 644	3 247	3 096	4 265	5 369	5 607
Riz	9 711	5 434	7 264	10 523	10 334	10 674

bon des stocks de report. À l'inverse, l'**Afrique de l'Est** et le **Proche-Orient** devront, selon les estimations, importer davantage. En République arabe syrienne, la persistance des troubles civils depuis le début de 2011 entrave les activités agricoles normales et explique la récolte inférieure à la moyenne rentrée en 2012. En **Amérique centrale** et en **Océanie**,

le volume des importations céréalières devrait rester pratiquement inchangé par rapport à celui de 2011. Toutefois, en dépit de la diminution globale des besoins d'importations, le renchérissement des céréales sur les marchés internationaux entraînera un alourdissement de la facture des importations vivrières des PFRDV (tableau 7).

Examen par région

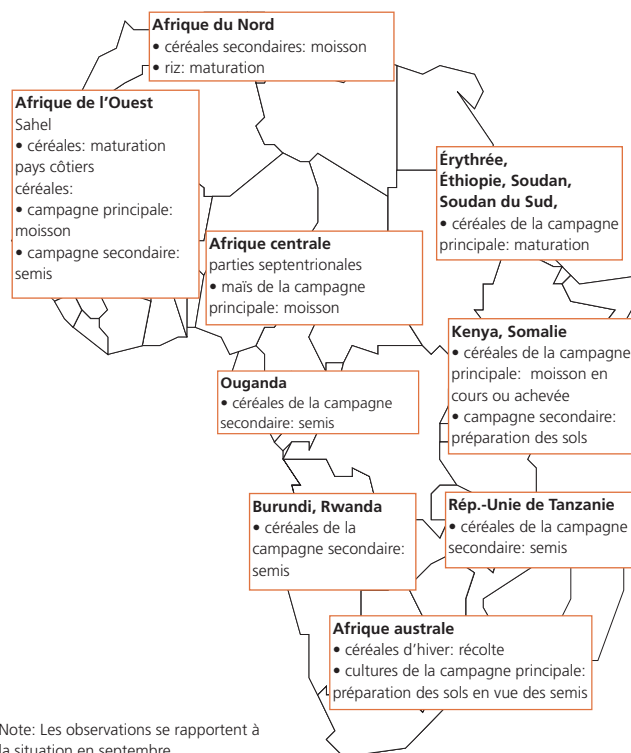
Afrique

Afrique du Nord

La sous-région a enregistré une récolte céréalière supérieure à la moyenne, mais des écarts importants ont été observés entre les différents pays

La récolte des cultures d'hiver de 2012, blé et orge, s'est achevée dans la sous-région en juillet dernier, tandis qu'en Égypte, celles de maïs et de sorgho sont en cours et celle de paddy est imminente.

La production céréalière totale (y compris le riz paddy) de la sous-région est provisoirement estimée à 36,2 millions de tonnes, en baisse de 3,6 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier, mais en hausse de 2,8 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production de blé de la sous-région est provisoirement estimée à 17,7 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que l'an dernier, mais 8 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. La production de blé a progressé en **Algérie** (deuxième meilleure récolte enregistrée, soit 3,5 millions de tonnes) et en **Égypte** (8,7 millions de tonnes) suite aux bonnes conditions météorologiques, à la disponibilité de semences améliorées et aux mesures de soutien adoptées (telles que la hausse des prix d'achat public en **Égypte**, ainsi que les prêts à taux zéro et le subventionnement des intrants agricoles en **Algérie**). En revanche, en **Tunisie**, la production de blé (1,5 million de tonnes) a reculé d'environ 5 pour cent par rapport au niveau de l'an dernier (1,6 million de tonnes), tout en se maintenant au-dessus de la moyenne quinquennale. Au **Maroc**, toutefois, la récolte de blé (3,9 millions de tonnes) est en recul de 35 pour cent par rapport à 2011, en raison du mauvais temps qui a retardé les semis, suivi d'un manque d'eau durant la période habituelle de reproduction en mars. La récolte de céréales secondaires de la sous-région est provisoirement estimée à 12,5 millions de tonnes, niveau proche de la moyenne



quinquennale, mais en baisse d'environ 4 pour cent par rapport à l'an dernier.

Les importations céréalières sont restées fortes et leur facture devrait augmenter du fait de la hausse des cours mondiaux

Même les années où la récolte est bonne, les pays de l'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de céréales sur les marchés internationaux pour couvrir leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant le plus gros importateur mondial de blé. En moyenne, au cours des cinq dernières années, 45 pour cent des besoins intérieurs totaux en céréales (alimentaires et fourragères) de l'**Égypte** et du **Maroc** ont été couverts par des importations. La part des importations est même plus importante en **Tunisie** (65 pour cent en moyenne), en **Algérie** (68 pour cent)

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique du Nord

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Afrique du Nord	16.1	18.8	17.7	12.9	13.0	12.5	5.2	5.7	6.0	34.2	37.6	36.2	-3.6
Algérie	3.1	2.8	3.5	1.6	1.5	1.8	0.0	0.0	0.0	4.7	4.2	5.3	25.2
Égypte	7.2	8.4	8.7	8.0	8.2	8.5	5.2	5.7	5.9	20.4	22.2	23.1	4.0
Maroc	4.9	6.0	3.9	2.8	2.6	1.4	0.1	0.1	0.1	7.7	8.6	5.3	-38.4
Tunisie	0.8	1.6	1.5	0.3	0.7	0.8	0.0	0.0	0.0	1.1	2.3	2.3	-1.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

et en **Libye** (90 pour cent). Les besoins d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne commerciale 2012/13 (juillet/juin), estimés à 38,2 millions de tonnes - dont plus de 60 pour cent pour le blé -, sont analogues à ceux de l'an dernier. Les besoins d'importations céréalières de l'**Égypte** et de l'**Algérie**, estimés à environ 16 et 8 millions respectivement, sont en hausse de quelque 10 pour cent dans chacun de ces pays par rapport à 2011. Les importations céréalières de la **Tunisie** devraient être équivalentes à celles de l'an dernier (2,8 millions de tonnes), tandis que celles de la **Libye** devraient progresser de 6 pour cent pour atteindre 2,6 millions de tonnes. En revanche, au **Maroc**, en raison de la mauvaise récolte, les besoins d'importations sont provisoirement estimés à 8,4 millions de tonnes de céréales, soit une hausse de 40 pour cent par rapport à 2011 et de 47 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Cependant, en dépit du recul général des besoins d'importation, l'augmentation des cours mondiaux des céréales devrait fortement peser sur la facture des importations alimentaires nationales. Les gros importateurs de la région recommencent à acheter du blé sur les marchés internationaux afin d'atténuer l'impact éventuel de nouvelles hausses des cours mondiaux, suite aux préoccupations suscitées par les conditions météorologiques dans les principaux pays producteurs de blé. Le manque d'excédents exportables en Fédération de Russie risque de modifier la répartition géographique des fournisseurs; par le passé, les achats de la sous-région étaient dominés par le blé en provenance de la région de la mer Noire.

L'inflation des prix des produits alimentaires est globalement stable, essentiellement du fait des subventions publiques versées pour les principaux produits de base

Jusqu'à présent, la hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires a eu des répercussions minimales sur les prix intérieurs dans la sous-région, en raison des interventions gouvernementales en faveur des denrées alimentaires de base. Néanmoins, elle pèse lourdement sur la facture des importations des pays de la sous-région. Les prix des denrées réglementées (subventionnées) évoluent très lentement; ainsi, le renchérissement des produits bruts entraîne une augmentation des dépenses gouvernementales. Toutefois, les prix des denrées non réglementées sont en forte hausse dans de nombreux cas.

En **Algérie**, les prix des aliments étaient en hausse de 2,3 pour cent en juillet 2012 par rapport à juin et de 12 pour cent environ par rapport à un an auparavant. Dans la capitale, Alger, la hausse des prix du pain et des céréales d'une année sur l'autre était de 1,7 pour cent en juillet 2012, tandis que pour le poisson, la viande et les fruits, elle atteignait 15 pour cent, plus de 30 pour cent et plus de 23 pour cent respectivement. Des tendances et différences similaires sont observées entre les

produits subventionnés et non subventionnés ailleurs dans la sous-région. En **Égypte**, les prix des denrées réglementées, telles que le blé, étaient stables en août, tandis que ceux des fruits et légumes ont progressé de 10,5 pour cent par rapport au mois précédent et de 22 pour cent en un an.

Dans de nombreux pays tels que l'**Algérie**, le **Maroc** et l'**Égypte**, les contraintes budgétaires ont poussé les gouvernements à étudier le coût des subventions et à prévenir le gaspillage, notamment en ce qui concerne les denrées alimentaires vendues à trop bas prix.

En Libye, les programmes d'intervention d'urgence sont remplacés par des activités à long terme

En octobre 2011, la situation a commencé à se stabiliser en **Libye**. Bien que les partenaires humanitaires aient progressivement interrompu leurs programmes d'intervention d'urgence pour passer à des activités de redressement à plus long terme, une aide d'urgence est encore apportée dans les régions où des besoins d'aide humanitaire subsistent.

Une intervention d'urgence pour la région, mise en œuvre par le PAM, tout d'abord envisagée pour trois mois (de mars à mai) a été prolongée plusieurs fois, plus récemment de mai à septembre 2012, en vue de maintenir l'aide alimentaire. Si des denrées alimentaires sont disponibles sur les marchés de la plupart du pays, les ménages vulnérables, les personnes déplacées notamment, ont encore un accès limité à la nourriture du fait de sa cherté. La distribution générale de vivres a été progressivement interrompue, tandis qu'une aide reste fournie sous forme de bons de consommation. Au total, 1,45 million de personnes ont bénéficié de l'intervention, et plus de 1 000 familles ont reçu des bons.

Environ 600 000 travailleurs migrants ont quitté la **Libye** depuis le début de la guerre civile. Le manque d'envois de fonds en provenance de la **Libye** compromet la sécurité alimentaire ailleurs dans la sous-région, y compris au Sahel qui souffre de la sécheresse.

Afrique de l'Ouest Les perspectives de récolte sont favorables dans l'ensemble, mais le Criquet pèlerin suscite encore des préoccupations

Dans le **Sahel**, malgré de graves inondations localisées, les précipitations et les réserves d'humidité des sols sont généralement suffisantes depuis le début de la campagne de végétation en juin, ce qui a permis aux cultures de 2012 de se développer de manière satisfaisante. De même, dans les **pays riverains** du golfe de Guinée, malgré un manque de pluies localisé, les précipitations sont généralement bien réparties depuis le début de la campagne principale en avril dans le sud, où les récoltes de

la première campagne de maïs sont en cours. Dans le nord, le mil et le sorgho se développent de manière satisfaisante et les perspectives de récoltes sont optimistes, si les bonnes conditions météorologiques se maintiennent et si la menace du Criquet pèlerin est contenue.

De graves inondations localisées ont été signalées dans toute la sous-région ces derniers mois, touchant un grand nombre de personnes et causant notamment de nombreuses victimes ainsi que des dégâts aux cultures et des pertes de bétail. Au **Niger**, où la plupart des dommages ont été signalés, plus de 527 000 personnes auraient été touchées, notamment dans la région de Tillabéri. Au **Tchad**, plus de 465 000 personnes ont été touchées, tandis que le **Sénégal** compte près de 287 000 personnes déplacées. Plus de 134 000 personnes ont été touchées au **Nigéria**. Les inondations ont également dévasté en partie le **Bénin**, le **Gambie**, le **Ghana**, la **Guinée-Bissau**, le **Liberia**, le **Mali**, la **Mauritanie**, la **Sierra Leone** et le **Togo**.

En dépit des perspectives de récolte généralement bonnes, la région du Sahel est exposée à la plus grave menace d'infestation de Criquet pèlerin depuis 2005. Cette année, les bonnes pluies ont débouché sur des conditions écologiques exceptionnelles, donnant naissance à une deuxième génération de Criquet pèlerin en septembre. Ces conditions pourraient les faire considérablement augmenter en nombre, avec la formation de bandes larvaires en octobre et d'essaims en novembre, au moment des récoltes cette année dans le Sahel. Les pays les plus touchés sont le **Tchad**, le **Mali**, la **Mauritanie** et le **Niger**. Les équipes nationales de surveillance mènent des enquêtes de terrain dans ces pays, et les effectifs de lutte antiacridienne sont renforcés. Toutefois, les interventions sont limitées dans le nord du Mali, en raison de l'insécurité et les équipes de lutte contre le Criquet pèlerin doivent être escortées par des militaires.

Les prix des céréales sont toujours en hausse en Afrique de l'Ouest

Dans la région du Sahel, suite à l'effondrement de la production l'an dernier, les prix des principales céréales secondaires de base ont flambé durant tout le mois d'août, atteignant des niveaux record ou quasi record sur la plupart des marchés surveillés. Au **Niger**, au **Mali** et au **Burkina Faso**, au plus fort de la période de soudure, les prix du mil et du sorgho relevés en août avaient doublé par rapport au même mois l'an dernier. Bien que les prix des céréales secondaires aient accusé un certain repli saisonnier

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Afrique de l'Ouest	47.7	42.7	45.7	12.8	12.2	13.0	60.6	55.0	58.8	6.8
Burkina Faso	4.3	3.4	3.8	0.3	0.2	0.3	4.6	3.7	4.1	10.6
Ghana	2.4	2.2	2.5	0.5	0.5	0.5	2.9	2.6	3.0	13.9
Mali	4.1	4.0	4.0	2.3	1.7	1.9	6.4	5.8	6.0	3.0
Niger	5.5	3.5	4.5	0.1	0.1	0.1	5.6	3.6	4.6	26.7
Nigéria	22.4	22.3	22.8	4.5	4.5	4.7	27.0	26.9	27.6	2.4
Tchad	3.0	1.5	2.0	0.2	0.2	0.2	3.2	1.7	2.2	31.6

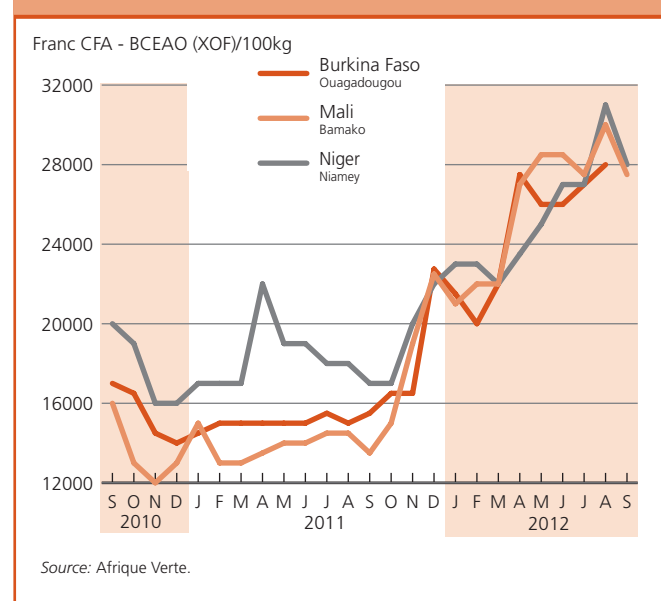
Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

en septembre avec l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés, ceux du mil enregistrés dans les capitales de Bamako, Ouagadougou et Niamey, étaient encore en hausse de 104, 75 et 71 pour cent respectivement par rapport à septembre 2011. Au **Tchad**, les prix du mil ont affiché entre 6 et 20 pour cent d'augmentation de juin à juillet, atteignant des niveaux quasi record sur plusieurs marchés.

De même, dans les pays côtiers, le début de la campagne agricole 2012 et les perspectives de récolte généralement bonnes, ont poussé les prix à la baisse sur certains marchés. Dans l'ensemble toutefois, les prix sont encore supérieurs à leur niveau d'il y a un an, essentiellement du fait de la demande croissante en provenance des pays du Sahel, des achats institutionnels effectués par les organisations humanitaires, et de la cherté du

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Source: Afrique Verte.

carburant, laquelle s'est répercuté sur les coûts de transport. Au **Nigéria**, les prix du maïs et du sorgho ont progressé de juin à juillet de 12 pour cent et de 18 pour cent respectivement sur le marché international de Dawanau à Kano, qui est le plus important de l'Afrique de l'Ouest. Les prix ont progressé d'un tiers environ par rapport au niveau relevé un an auparavant. De même, au **Bénin**, les prix du maïs, principale denrée de base du pays, ont grimpé en juillet sur plusieurs marchés, accusant une hausse de 21 pour cent par rapport au niveau d'il y a un an. En revanche, au **Togo**, ceux du maïs, principale denrée de base, ont fléchi en juillet sur certains marchés du sud, en prévision de la bonne récolte de la campagne principale de 2012 et sont en recul par rapport à leur niveau d'il y a un an. Au **Ghana**, les prix du maïs ont fléchi pour le deuxième mois consécutif en juillet sur le marché de Tamale, tout en restant élevés, se situant à un tiers de plus qu'il y a un an.

Conformément à la tendance des cours mondiaux, les prix du riz importé, principalement consommé dans les centres urbains, sont restés relativement stables dans la plupart des pays de la sous-région et proches du niveau d'il y a un an. Toutefois, au **Sénégal**, où le riz importé est la principale denrée de base, ils sont restés fermes, même s'ils ont reculé par rapport aux sommets enregistrés en mars/avril, suite aux mesures de stabilisation des prix introduites par le nouveau gouvernement. En juin, les prix étaient encore en hausse de 44 pour cent par rapport au niveau d'il y a un an. Au **Mali**, qui couvre une part importante de ses besoins de consommation de riz grâce à sa production intérieure, les prix du riz d'origine locale ont baissé ces derniers mois du fait des disponibilités accrues issues de la récolte de contre-saison, et se situent actuellement au même niveau qu'en août 2011.

La **Mauritanie** est principalement tributaire des achats de blé sur le marché international pour couvrir ses besoins de consommation. Par conséquent, l'envolée récente des prix du blé suscite de graves préoccupations quant aux perspectives d'approvisionnement alimentaire du pays. Jusqu'ici, les prix de la farine de blé sont restés stables ces derniers mois, bien qu'en juillet ils affichaient une hausse de 6 pour cent par rapport au niveau d'il y a un an.

L'insécurité et le conflit armé aggravent l'insécurité alimentaire au Mali

Outre la récolte limitée rentrée l'an dernier, entraînant une hausse des prix des denrées alimentaires, les troubles et le conflit qui règnent au Mali ont eu de graves répercussions sur la situation de la sécurité alimentaire de la sous-région. L'escalade du conflit armé dans le nord du Mali début avril 2012 a profondément dégradé la sécurité en général, causant des déplacements massifs de personnes, ce qui a gravement perturbé l'acheminement des produits et les flux commerciaux transfrontaliers. Selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), plus de 174 000 personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays, tandis que 272 000 autres ont été forcées de fuir vers le **Burkina Faso** voisin (environ 108 000), la **Mauritanie** (96 000) et le **Niger** (58 000). En outre, le recul considérable des envois de fonds, les crises qui règnent en Libye et en Côte d'Ivoire ayant entraîné le retour de milliers de travailleurs migrants, notamment au Niger, au Mali et au Tchad, exerce une pression supplémentaire sur l'accès des ménages à la nourriture. Les évaluations menées par les systèmes d'alerte rapide indiquent une augmentation de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition de milliers de personnes en raison de l'effet cumulé de ces différentes crises.

En tout, selon les mises à jour des systèmes d'alerte rapide, près de 19 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire au Sahel, dont 6,4 millions au **Niger** (38 pour cent de la population), 4,6 millions au **Mali** (32 pour cent de la population), 3,6 millions au **Tchad** (28 pour cent de la population), près de 2 millions au **Burkina Faso** (12 pour cent de la population) et 700 000 en **Mauritanie** (20 pour cent de la population). Le Niger et le Tchad sont déjà ébranlés par les effets persistants de la crise alimentaire grave de 2009/10, qui a provoqué la chute des revenus, des pertes importantes de bétail et autres actifs, un aggravement de l'endettement des ménages et une dégradation de l'état nutritionnel des éleveurs, agropasteurs et autres groupes agricoles. L'intervention humanitaire d'urgence doit se poursuivre et s'intensifier dans les pays touchés afin de prévenir de nouvelles dégradations de la sécurité alimentaire.

Afrique centrale Les perspectives concernant la production céréalière de 2012 sont incertaines

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la récolte de maïs de la campagne principale de 2012 est pratiquement terminée dans le sud. En

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Afrique centrale	3.3	3.2	3.2	0.5	0.5	0.5	3.8	3.8	3.7	-0.5
Cameroun	1.8	1.7	1.7	0.1	0.2	0.2	1.9	1.8	1.9	1.6
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	0.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

République du Congo, la récolte de maïs de la deuxième campagne s'est achevée en juillet, tandis que les semis de la campagne principale sont en cours. Selon les images satellites, des vagues de sécheresses entrecoupées de fortes pluies ont sévi dans toute la sous-région, et en dépit d'une pluviosité moyenne durant toute la campagne agricole, une mauvaise répartition des pluies a été observée, ce qui pourrait avoir des incidences négatives sur les rendements. Les prévisions provisoires de la FAO indiquent un repli d'environ 5 pour cent de la production céréalière de 2012 par rapport à 2011.

Les troubles civils accroissent l'insécurité alimentaire

L'insécurité civile persistante empêche toujours l'agriculture de se redresser et limite les interventions humanitaires dans la sous-région, privant les ménages de leurs moyens de subsistance et rendant encore plus difficile l'accès à des ressources déjà limitées.

En **République du Congo**, une part importante des 123 000 réfugiés qui ont fui le conflit civil qui règne en République démocratique du Congo (RDC) voisine depuis la fin 2009 vivent encore dans des conditions précaires dans la province de Likouala (région souffrant d'un déficit vivrier structurel), dans l'extrême nord du pays. Le HCR a mis en place une opération de rapatriement volontaire depuis le 5 mai et a contribué, dès le début du mois d'août, au retour de 11 000 Congolais dans leurs provinces natales. L'opération devrait, d'ici la fin de l'année, faciliter le retour de quelque 49 000 réfugiés de la RDC, tandis que 32 000 autres devraient retourner au pays au cours du premier semestre 2013.

En **République centrafricaine**, à la fin juillet 2012, plus de 100 000 personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays, tandis que le nombre de réfugiés en provenance des pays voisins s'est chiffré à près de 11 000 personnes. Près de 27 000 personnes ont été récemment déplacées cette année dans le sud-est du pays à cause des conflits internes, du banditisme et des attaques de l'Armée de résistance du Seigneur. En outre, on compte environ 17 000 réfugiés en provenance du Soudan, de la RDC et d'autres pays, localisés essentiellement dans la région de Bambari, dans le sud-est (Zemio et Obo) et dans le sud (Mongoumba, Bangui). Les taux de malnutrition et d'insécurité alimentaire relevés sont alarmants. Environ 40 pour cent des enfants de moins de cinq ans sont considérés comme étant atteints de malnutrition, tandis que 10 pour cent souffrent d'insuffisance pondérale. Le taux de malnutrition aiguë globale est estimé à 7,4 pour cent à l'échelle nationale, mais excède le seuil d'urgence de 10 pour cent établi par l'Organisation mondiale de la santé dans quatre préfectures (Lobaye, Vakaga, Bangui et Ouham). Selon une classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire menée en mai 2012, la totalité de la population de la République centrafricaine est exposée à l'insécurité alimentaire, tandis que

plus de 776 000 Centrafricains résidant en dehors de la capitale, Bangui (près de 20 pour cent de la population totale) connaissent une crise alimentaire. Dans l'ensemble, le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire est estimé à 1,92 million. Afin de lutter contre le problème de l'insécurité alimentaire actuelle, une intervention conjointe menée par le gouvernement, les Nations Unies et la communauté humanitaire a été lancée et début septembre près de 58 pour cent des fonds requis (134 millions d'USD) avaient été mobilisés.

Au **Cameroun**, l'insécurité alimentaire chronique qui règne dans le nord s'est encore aggravée suite aux mauvaises récoltes rentrées récemment dans les régions de la Division de Logone et Chari dans l'extrême nord, touchant 400 000 personnes environ. Une opération d'urgence a été lancée par le PAM en vue de livrer 19 000 tonnes d'aide alimentaire à 258 000 personnes parmi les plus touchées, et ce, pendant neuf mois (avril-décembre 2012). En outre, depuis la mi-août 2012, les fortes pluies tombées par endroits dans les régions du nord et de l'extrême-nord ont provoqué des inondations, faisant de nombreux blessés, privant d'abri près de 25 000 personnes et détruisant les habitations. Les zones cultivées ont été inondées, des pertes de bétail ont été enregistrées et les zones de pêche, le long du fleuve Logone sont devenues inaccessibles, laissant les agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs en situation de vulnérabilité et occasionnant des pénuries vivrières. Quelque 300 000 USD ont été alloués par la le Fonds de secours d'urgence en cas de catastrophe de la Fédération internationale de la Croix rouge et du Croissant rouge pour aider la Société nationale de la croix rouge camerounaise à fournir une aide immédiate aux 5 000 personnes les plus vulnérables pour une période de trois mois (septembre à décembre 2012).

Afrique de l'Est Une production céréalière proche de la moyenne est attendue pour la première campagne de 2012

En **Afrique de l'Est**, la récolte céréalière de la campagne principale de 2012 touche à sa fin dans le sud de la sous-région, tandis que dans le nord, les cultures sont à divers stades de développement.

Après quelques retards dû au démarrage tardif des pluies de mars à mai-juin, la récolte céréalière de la première campagne de 2012 est bien engagée en **Somalie**, dans l'est et sur le littoral du **Kenya**, dans le centre et l'est de l'**Ouganda** et dans les zones à régime bimodal de la **République-Unie de Tanzanie**. Une récolte *gu* nettement inférieure à la moyenne est attendue dans les zones agropastorales du sud de la Somalie, suite à des pluies insuffisantes, à la réduction des semis, aux dommages causés par les ravageurs, tandis qu'une production moyenne est probable dans les régions à fort potentiel de la vallée de Juba, de la moyenne et basse Shabelle et dans les régions de Bay. Au Kenya,

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Afrique de l'Est	4.1	4.2	4.4	34.8	31.0	32.6	41.2	37.2	39.2	5.3
Éthiopie	3.1	3.4	3.3	16.0	16.9	16.3	19.2	20.4	19.7	-3.6
Kenya	0.5	0.2	0.4	3.5	3.0	2.8	4.1	3.2	3.2	-0.6
Ouganda	0.0	0.0	0.0	2.7	2.6	2.7	2.9	2.8	3.0	4.3
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	5.9	4.7	4.9	7.7	6.3	6.5	3.0
Soudan ²	0.3	0.3	0.5	5.3	2.3	4.6	5.6	2.7	5.2	95.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

² Y compris le Soudan du Sud.

la production céréalière de la saison des *longues pluies* s'annonce inférieure à la moyenne dans les zones agricoles marginales du sud-est et du littoral en raison d'une saison des pluies médiocre, tandis que les perspectives concernant la campagne *massika* sont également pessimistes en République-Unie de Tanzanie. En revanche, une récolte supérieure à la moyenne est attendue pour les récoltes de la première campagne en Ouganda.

En **Éthiopie**, la récolte de la campagne secondaire *belg* de 2012 a commencé en août, avec un retard d'environ deux mois, suite à l'arrivée tardive des pluies en mars-avril. Selon les estimations, la récolte *belg* devrait être médiocre dans l'est de la Région des nations, nationalités et peuples du Sud, dans l'Amhara oriental, l'Oromia central et le sud du Tigré. En certains endroits de l'ouest, de l'est et du centre de l'Éthiopie, l'humidité des sols a également été insuffisante en mars-mai pour la préparation des sols en vue des cultures *meher* à cycle long (maïs, sorgho et mil) et les agriculteurs ont souvent opté pour des cultures à cycle court (blé et orge) et à rendements inférieurs.

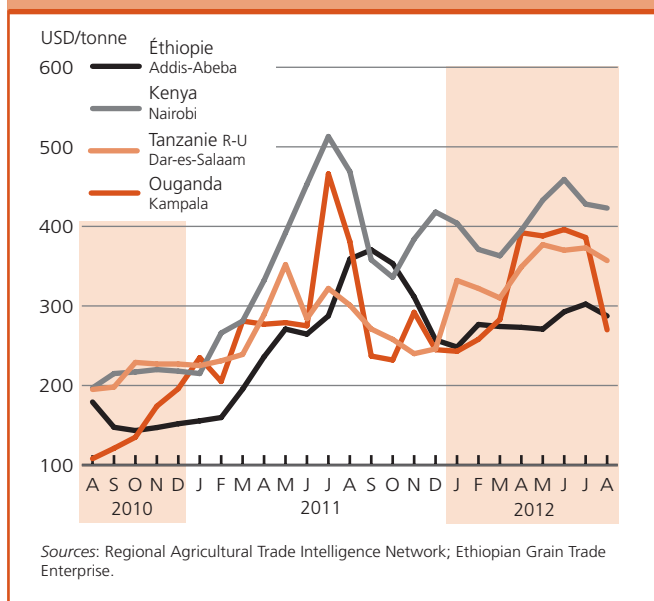
La récolte céréalière de la campagne principale de 2012 devrait commencer à partir de la mi-octobre au **Soudan**, dans le **Soudan du Sud**, dans l'ouest et le centre de l'**Éthiopie**, dans l'ouest du **Kenya** et dans les régions du Karamodja en **Ouganda** et en **Érythrée**. Dans la plupart des cas, la production céréalière s'annonce légèrement supérieure à la moyenne. Les précipitations abondantes qui sont tombées depuis août ont généralement amélioré l'humidité des sols dans les principales zones de production, et une pluviosité accrue est prévue pour le reste de la campagne, car des conditions El Niño douces à modérées devraient se développer. Les pluies excessives qui sont tombées récemment ont provoqué des inondations localisées dans les zones montagneuses du nord-ouest de l'Éthiopie, dans les États du Darfour, de Gédaref, de Kassala et du Nil Bleu au Soudan, et dans les États de Bahr el Ghazal Nord, Warrap, et Jonglei dans le Soudan du Sud, touchant environ 240 000

personnes et perturbant le réseau routier local.

À l'échelle sous-régionale, la production céréalière totale de 2012 est provisoirement estimée à 39,2 millions de tonnes (compte tenu d'une production moyenne prévue pour les récoltes de la campagne secondaire qui doivent être rentrées au début de l'année prochaine), soit environ 5 pour cent de plus que celle de l'an dernier, lorsque de nombreuses régions productrices avaient souffert du temps sec, en particulier au Soudan.

Les prix des principales céréales ont reculé en août, mais sont restés fermes dans la plupart des régions

Après une hausse régulière depuis début 2012, les prix des céréales secondaires cultivées localement ont commencé à reculer en août sur la plupart des marchés lorsque les récoltes nouvellement rentrées sont devenues disponibles et/ou lorsque les négociants ont décidé d'écouler leurs stocks juste avant la nouvelle récolte. En revanche, le prix du blé principalement importé a continué de croître sur la plupart des marchés, atteignant par exemple, un record de 810 USD la tonne en août à Khartoum au Soudan. En général, les prix actuels des céréales sont supérieurs à la moyenne des cinq dernières années, tout en restant inférieurs à leur niveau d'il y a un an, lorsque la sous-région avait souffert d'une grave sécheresse. En **Éthiopie**, les prix du maïs ont reculé de l'ordre de 2 à 5 pour cent en août avec l'arrivée sur le marché des nouvelles récoltes provenant de la campagne secondaire *belg* qui avait été retardée. En revanche, les prix du teff ont continué de grimper pour atteindre un record de plus de 1 300 ETB les 100 kg, soit une hausse de près de 50 pour cent en un an. Au **Kenya**, les prix du maïs ont atteint leur pic saisonnier en juin/juillet, puis ont amorcé un déclin après le début de la récolte de la saison des *longues pluies* de 2012. Sur les principaux marchés, les prix du maïs enregistrés en août avaient reculé entre 1 et 6 pour cent par rapport à juillet et entre 4 et 10 pour cent par rapport au niveau élevé atteint en août 2011. De même, en **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs ont reculé en août dans les principales zones urbaines de Dar es Salaam et Arusha, de 4 et de 11 pour cent respectivement, mais ils se maintiennent encore à environ 20 pour cent au-dessus du niveau relevé en août 2011, essentiellement du fait de la forte demande régionale d'exportation. En **Ouganda**, les prix du maïs se sont effondrés en août (de 20 pour cent) sur les principaux marchés, car les

Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est


bonnes récoltes de la première campagne de 2012 ont permis d'augmenter les disponibilités locales. En **Somalie**, les prix du maïs et du sorgho ont reculé dans la capitale Mogadiscio, tandis que dans le reste du pays, ils sont restés stables et nettement inférieurs aux sommets atteints durant la famine de 2011. Au **Soudan**, les prix du sorgho ont conservé des niveaux record en août 2012 à Khartoum, tout en reculant de 4 à 14 pour cent sur les autres marchés par rapport à juillet. Bien que les prix actuels du sorgho et du mil aient doublé par rapport au même mois l'an dernier, ils ont fléchi récemment, probablement parce que les négociants écoulent leurs stocks face aux perspectives prometteuses des cultures en cours, qui seront récoltées fin octobre, et du fait de l'amélioration des distributions d'aide humanitaire dans certaines zones touchées par le conflit. Dans le **Soudan du Sud**, les prix des céréales étaient en repli de 10 à 15 pour cent en août sur la plupart des marchés, essentiellement du fait de l'augmentation des disponibilités importées en provenance de l'Éthiopie de l'Ouganda, mais ils sont, dans l'ensemble, en hausse de 30 à 80 pour cent par rapport à l'an dernier.

L'insécurité alimentaire devrait diminuer à partir d'octobre, mais elle reste très préoccupante

Les niveaux d'insécurité alimentaire ont culminé en juillet/août avec la fin de la période de soudure dans la plupart des pays, en particulier au Soudan du Sud (notamment dans les États frontaliers de Bar el Ghazal Nord, de l'Unité, de Warrap, du Haut Nil et de Jonglei) et en Éthiopie dans les zones qui dépendent des cultures *belg* de la campagne secondaire. Toutefois, la situation

globale de la sécurité alimentaire commence à s'améliorer avec le démarrage des récoltes dans plusieurs pays. Ainsi, le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire et nécessitant une aide humanitaire est révisé à la baisse, passant à 13,4 millions de personnes (dont 4,3 millions au Soudan, 3,8 millions en Éthiopie, 2,1 millions au Kenya comme en Somalie, 850 000 dans le Soudan du Sud et 180 000 à Djibouti), soit 3 millions de moins qu'en juillet dernier. En Somalie, le nombre estimé de personnes en situation d'insécurité alimentaire a légèrement reculé en raison du maintien des interventions humanitaires et de l'amélioration des stocks suite à la récolte *deyr* exceptionnelle de 2012 rentrée en février/mars dernier. Dans la plupart des pays, la situation de la sécurité alimentaire devrait encore s'améliorer au cours des prochains mois, avec l'arrivée sur le marché du gros des récoltes de la campagne principale de 2012 et l'amélioration de la production animale. Les prix des denrées alimentaires de base devraient encore reculer. La situation reste très préoccupante dans les régions qui ne peuvent pas compter sur de nouvelles récoltes dans les prochains mois ou qui sont touchées par le conflit. En particulier, la sécurité alimentaire ne devrait pas s'améliorer pour les ménages pauvres des zones pastorales du nord-ouest de Guban et de la région côtière de Deeh en Somalie, des régions du nord des Somalis et des Afar en Éthiopie, ainsi que des zones de culture *belg* de la Région des Nations, nationalités et peuples du Sud et dans les zones touchées par le conflit au Soudan, au Soudan du Sud et en Somalie.

Afrique australe

Les semis de la campagne agricole 2012/13 sont en cours et les perspectives concernant les précipitations sont mitigées

Les semis de la campagne 2012/13 (octobre-juin) sont en cours dans toute la sous-région, tandis que les récoltes de blé d'hiver de 2011/12 touchent à leur fin. Les prévisions météorologiques concernant la principale saison des pluies 2012/13 (octobre-mars), élaborées par le Forum régional de prévisions météorologiques, annoncent une probabilité accrue de précipitations normales à inférieures à la normale sur de vastes étendues de la sous-région. Toutefois, le sud-est - y compris le Swaziland, le sud du Mozambique, le sud et l'ouest du Zimbabwe, l'est du Botswana, l'ouest de la Zambie, le nord/centre de l'Afrique du Sud et le nord-est du Lesotho - devrait connaître une pluviosité normale ou inférieure à la normale. La plupart du sud-est a également subi une période de sécheresse prolongée au cours de la campagne agricole 2011/12 et les prévisions météorologiques actuelles évoquent la possibilité d'une deuxième saison consécutive de faible pluviosité, risquant de compromettre la production agricole et l'état des parcours. Comme au cours des campagnes précédentes, les gouvernements et les institutions partenaires continueront de fournir des intrants agricoles à taux subventionnés, tant pour

Tableau 12. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Afrique australe - non compris	1.7	2.3	2.1	26.4	25.0	23.8	5.2	4.8	4.5	33.3	32.1	30.4	-5.1
Afrique du Sud	0.3	0.3	0.3	12.5	13.5	11.5	5.2	4.8	4.5	17.9	18.6	16.3	-12.3
Afrique du Sud	1.4	2.0	1.8	13.9	11.5	12.3	0.0	0.0	0.0	15.3	13.5	14.1	4.7
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.8	4.3	4.0	5.2	4.7	4.4	-7.0
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.5	4.0	3.7	0.1	0.1	0.1	3.6	4.1	3.8	-7.1
Mozambique	0.0	0.0	0.0	2.5	2.6	2.0	0.3	0.3	0.3	2.8	2.9	2.4	-18.8
Zambie	0.2	0.2	0.3	2.9	3.1	2.9	0.1	0.0	0.0	3.1	3.4	3.2	-5.0
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.6	1.6	1.1	0.0	0.0	0.0	1.6	1.7	1.1	-32.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

redresser la capacité de production des ménages, qui a souffert des crises de production qui se sont succédées, que pour renforcer la production nationale. Toutefois, la hausse des coûts des intrants, y compris les engrais, risque de gêner l'accès des agriculteurs qui ne bénéficient pas des programmes de soutien agricole. Les prix des engrais (urée) au Mozambique et au Malawi étaient en hausse de 10 à 25 pour cent en juillet 2012 par rapport à un an auparavant.

Chute de la production de blé de 2012 suite au recul des semis en Afrique du Sud

Selon les estimations provisoires, la récolte totale de blé de 2012 dans la sous-région, qui est en cours, devrait atteindre 2,1 millions de tonnes, soit environ 240 000 tonnes ou 10 pour cent de moins que lors de la campagne précédente. Ce ralentissement est imputable à la moindre récolte attendue en **Afrique du Sud**, où les premières estimations annoncent une production de 1,8 million de tonnes environ en 2012, soit un fléchissement de 12 pour cent par rapport à l'an dernier. Normalement, l'Afrique du Sud assure environ 90 pour cent de la production totale de la sous-région. En **Zambie**, la production de blé s'est encore améliorée cette année, progressant de 7 pour cent par rapport à 2011 pour atteindre 254 000 tonnes environ. Au **Zimbabwe**, la limitation des disponibilités et l'irrégularité des approvisionnements énergétiques continuent de ralentir la production, laquelle, selon les estimations de 2012 devrait reculer pour la deuxième année consécutive.

Fléchissement général de la production de maïs de 2012, en raison de la vague de sécheresse qui se prolonge par endroits dans la sous-région

La récolte de céréales secondaires de la campagne principale 2011/12 s'est achevée en juillet. Les conditions de végétation se sont ressenties de la vague de sécheresse prolongée qui a sévi en 2012 un peu partout dans la sous-région, compromettant

les rendements et pesant lourdement sur la production par endroits. Le **Lesotho**, en particulier, a souffert de l'irrégularité des précipitations, et sa production de maïs aurait chuté de 77 pour cent en 2012 par rapport à la récolte moyenne de l'année précédente. Parmi les autres régions touchées figurent le sud du **Malawi**, du **Mozambique** et du **Zimbabwe**, le centre et le nord de l'**Angola** et l'est du **Botswana**. Toutefois, la **Namibie** a enregistré une croissance de sa production de maïs, en raison du temps généralement propice. En **Afrique du Sud**, sans que la situation soit aussi grave, la pluviosité inférieure à la normale a compromis la récolte de maïs qui s'annonçait en hausse grâce à l'accroissement des semis de 14 pour cent par rapport à 2010/11. Les dernières estimations concernant l'Afrique du Sud font état d'une récolte de 11,8 millions de tonnes, en hausse de 8 pour cent par rapport à 2011. En outre, le passage de plusieurs tempêtes tropicales début 2012 a apporté de fortes pluies dans l'est de Madagascar et au Mozambique, provoquant des dommages localisés aux cultures. La production totale de maïs de la sous-région en 2012 est estimée à 22,5 millions de tonnes, en baisse de 4 pour cent par rapport à la campagne précédente, et marquant pour la deuxième fois consécutive un recul d'une année sur l'autre. Le ralentissement de la production de maïs dans plusieurs de ces pays aura des incidences négatives sur les disponibilités locales, menaçant la sécurité alimentaire.

Selon les estimations, la production de mil et de sorgho devrait également fléchir par rapport à 2011. Les superficies ensemencées ont été réduites pour ces deux cultures. Toutefois, le mil a donné des résultats légèrement meilleurs et ses rendements seraient généralement supérieurs à la moyenne. En revanche, ceux du sorgho auraient légèrement diminué par rapport au niveau moyen.

De même, la production totale de riz a accusé la plus forte baisse (6 pour cent), pour tomber à 4,5 millions de tonnes (paddy), pour une grande part en raison des dégâts provoqués par le cyclone dans les districts de l'est de Madagascar, où jusqu'à

75 pour cent des cultures de paddy ont été perdus par endroits. En outre, les pluies irrégulières qui sont tombées en début de campagne avaient déjà terni les perspectives de production. Au Mozambique, malgré les averses torrentielles qui sont tombées dans le sud, provoquant des dégâts aux cultures de paddy, la production nationale est estimée en hausse de 27 pour cent par rapport à l'an dernier et se chiffre à 343 000 tonnes, grâce à l'extension des systèmes d'irrigation. La réduction des semis a entraîné un recul de la production rizicole en Zambie et au Malawi, dont les rendements sont restés comparables.

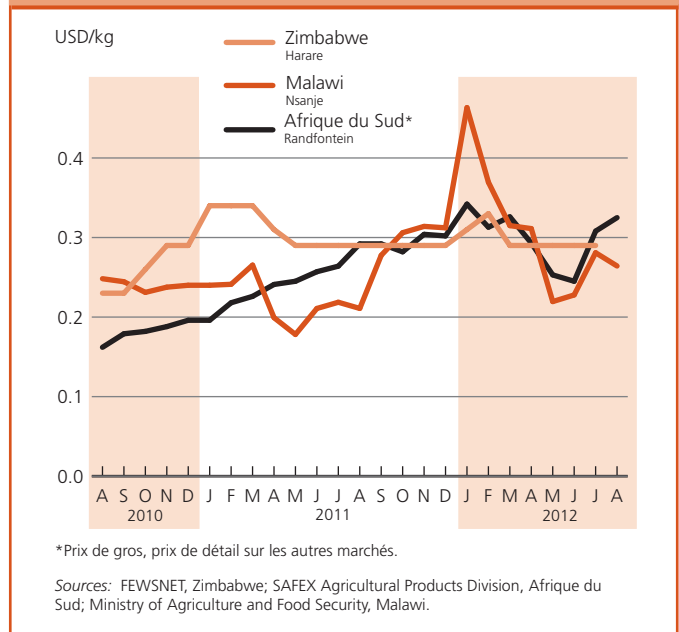
Dans l'ensemble, la production céréalière de 2012 est estimée à 30 millions de tonnes, soit environ 2 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, mais en baisse par rapport à la bonne récolte de 2011.

On observe une hausse de prix généralisée avec des flambées occasionnelles

Les prix du maïs ont généralement affiché des hausses saisonnières en juillet et août 2012 et les ventes se font à des niveaux supérieurs à l'an dernier.

En Afrique du Sud (le principal exportateur de la sous-région), l'explosion récente des cours mondiaux a contribué à pousser les prix intérieurs du maïs à des niveaux quasi-record en août, soit 2 680 rand (maïs blanc) et 2 690 rand (maïs jaune) la tonne. D'autres facteurs, à savoir, la forte demande d'exportation, l'affaiblissement du rand par rapport au dollar E.-U. et le resserrement des disponibilités (stocks de clôture comparativement faibles à la fin de la campagne commerciale 2011/12) se sont également additionnés, poussant les prix à la hausse à la fin 2011 et en 2012. Toutefois, la récente révision à la hausse de la production de maïs a ralenti la tendance et poussé les prix à la baisse début septembre. Le resserrement des prix exposera les pays importateurs nets tels que le Botswana, le Lesotho, la Namibie et le Swaziland à une hausse des coûts d'importation, exerçant une pression à la hausse sur les prix intérieurs de la farine de maïs. À Maseru, au Lesotho, les prix de la farine de maïs relevés en juillet 2012 avaient augmenté d'environ 30 pour cent par rapport à un an auparavant, du fait de la hausse des prix en Afrique du Sud et d'une récolte intérieure de maïs nettement moindre en 2012. Au Malawi, le prix intérieur moyen du maïs qui était resté ferme en août, a toutefois pratiquement doublé par rapport au niveau enregistré un an auparavant, passant à 55 MWK le kg. La dévaluation du kwacha en mai 2012 a provoqué une augmentation du taux d'inflation, faisant monter les prix du maïs, tandis que les disponibilités limitées dans plusieurs districts du sud - lesquelles étaient pourtant plus que suffisantes à l'échelle nationale pour couvrir les besoins du pays - ont propulsé les prix du maïs à plus de 70 MWK le kg. En Zambie, le prix intérieur moyen du maïs est resté faible en 2012, en raison de l'excédent des

Figure 5. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



disponibilités intérieures. Toutefois, sur les marchés frontaliers, la demande des négociants cherchant à exporter du maïs dans la sous-région a poussé les prix vers le haut. Au Zimbabwe, bien que la production intérieure ait reculé d'un tiers environ, les importations et les stocks suffisants ont permis de stabiliser les approvisionnements, ainsi les prix relevés en juillet 2012 se sont-ils maintenus au même niveau que l'année précédente. Dans le sud du Zimbabwe, comme au Malawi, les prix sont toutefois supérieurs à la moyenne nationale, du fait de la mauvaise récolte céréalière rentrée dans cette région. À Madagascar et au Mozambique, les prix du riz sont restés comparativement stables en 2012, affichant en août 2012 des niveaux comparables à ceux du même mois l'an dernier.

Selon les prévisions, les importations devraient progresser au cours de la campagne commerciale 2012/13

Suite à la récolte céréalière réduite, les importations de maïs de la sous-région devraient s'intensifier au cours de la campagne commerciale 2012/13 en cours (avril/mars généralement), par rapport à l'an dernier, tout en restant cependant inférieures à la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, certains pays seront en mesure de puiser dans les réserves accumulées depuis les récoltes exceptionnelles rentrées précédemment, pour compenser en partie leurs déficits commerciaux plus importants.

Les prévisions combinées concernant les importations de maïs des pays à déficit structurel tels que le Botswana, le Lesotho, la Namibie et le Swaziland se chiffrent à 480 000

tonnes environ pour la campagne commerciale 2012/13 (avril-mai/mars-avril), soit 9 pour cent de plus que l'an dernier, du fait de la moindre production céréalière. Le maïs sud-africain est encore exporté vers les pays en dehors de la sous-région, avec de fortes quantités livrées au Mexique, estimées à 484 000 tonnes entre avril et août 2012. La Zambie détient des stocks excédentaires estimés à 1 million de tonnes environ, offrant une autre source d'exportation que l'Afrique du Sud. Toutefois, les disponibilités exportables pourraient être restreintes suite à la décision gouvernementale d'étendre le programme d'achats intérieurs en vue de garantir au pays des réserves suffisantes et d'atténuer la pression éventuelle à la hausse induite par un relèvement des cours mondiaux.

La sécurité alimentaire se dégrade gravement en raison de la chute de la production

La situation de la sécurité alimentaire s'est fortement dégradée en plusieurs endroits de la sous-région, essentiellement en raison des baisses de production. Une aide alimentaire sera nécessaire, ainsi que des interventions à plus long terme, afin de redresser la capacité de production des ménages qui ont été exposés à des crises de production au cours de plusieurs campagnes agricoles consécutives. Parmi les régions particulièrement préoccupantes figurent le sud du **Malawi** et du **Zimbabwe**, le centre et le sud du **Mozambique** et une grande partie du **Lesotho**. Sur la base des évaluations menées en juin et juillet par les comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité, 5,48 millions de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire, chiffre en hausse par rapport aux 3,9 millions enregistrés l'année précédente. Une chute de la production de riz à **Madagascar**, en particulier dans les districts de l'est, qui ont été balayés par les cyclones début 2012, a pesé lourdement sur la sécurité alimentaire, faisant débiter la période de soudure plus tôt que d'habitude en 2012; selon les estimations, 84 000 ménages (environ 502 000 personnes) sont en situation de grave insécurité alimentaire dans le pays. En outre, en **Angola**, 1,83 million de personnes ont souffert de la sécheresse et par conséquent du recul de la production agricole. Par ailleurs, la hausse des prix actuelle dans plusieurs pays érode le pouvoir d'achat des ménages, étant donné que les ménages consacrent une grosse part de leurs revenus aux achats d'aliments, ce qui aggrave encore l'insécurité alimentaire. Certaines régions, notamment le sud du Malawi et le Lesotho ont connu à la fois une hausse rapide des prix et un affaiblissement de la production des ménages, menaçant gravement leur capacité d'accéder à la nourriture en quantité suffisante. Des plans d'intervention rapide sont mis en place pour combler les déficits alimentaires dans l'immédiat; toutefois, certains programmes sont en manque de fonds.

Région des Grands Lacs Les perspectives concernant les cultures en cours dans la sous-région sont mitigées

Dans la sous-région des Grands Lacs, les semis de la première campagne (campagne A) de cultures vivrières de 2013, à récolter au début de l'année prochaine ont commencé. Les semis ont bénéficié de pluies bénéfiques fin août et début septembre. Toutefois, en **République démocratique du Congo (RDC)**, le conflit continue de perturber les travaux agricoles, essentiellement dans l'est et le nord-est du pays.

La récolte de la campagne B de 2012 est achevée au Rwanda et au Burundi. Les premières indications sont favorables au Rwanda, où malgré quelques inondations localisées, les pluies abondantes tombées en avril/mai ont favorisé les rendements des cultures. En revanche, au Burundi, la récolte de la campagne B de 2012, qui assure environ la moitié de la production alimentaire devrait, selon les prévisions, être inférieure à la moyenne, en raison de l'arrêt prématuré des pluies et des inondations qui ont sévi par endroits. En outre, la récolte de la campagne mineure C est en cours dans les deux pays.

En **RDC**, les semis de maïs de la campagne 2012 sont en cours dans les régions du sud et du centre, tandis que dans le nord, la récolte de maïs de la campagne principale devrait démarrer en octobre. Les estimations concernant les précipitations indiquent que la plupart des régions du nord ont reçu des précipitations inférieures à la moyenne au cours de la campagne céréalière (juin-août), ce qui pourrait avoir nui au développement des cultures. En outre, l'insécurité civile persistante et de plus en plus grave a considérablement compromis les activités agricoles dans l'est du pays, touchant tout particulièrement les provinces du Sud-Kivu et du Nord-Kivu, de Maniema, Katanga, ainsi que le district d'Ituri dans la Province orientale. Des cas de cultures sur pied délaissées, voire non récoltées du fait de la forte insécurité qui règne dans les champs ont été signalés. Une épidémie de *peste des petits ruminants (PPR)*, maladie virale contagieuse, s'est déclarée en mai, et a déjà tué des dizaines de dizaines de milliers de chèvres et de moutons, en particulier dans certaines régions de la province de Bandundu. Un programme de vaccination, visant à traiter environ un demi-million de chèvres, a été lancé récemment.

Le conflit et la cherté des vivres compromettent encore la sécurité alimentaire

En **RDC**, environ 600 000 personnes ont été déplacées en raison du conflit qui sévit depuis le début de l'année dans les provinces orientales, et on compte actuellement près de 2,2 millions de personnes déplacées dans le pays. En juin 2012, le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire d'urgence a été estimé à 5,4 millions environ et près de la moitié d'entre elles était concentrée dans les zones touchées par le conflit. Les prix

de détail des denrées alimentaires affichent des niveaux record ou quasi record sur la plupart des marchés des provinces du nord, tandis que dans le sud, les principales denrées de base se vendent à des prix relativement abordables grâce aux importations provenant de la Zambie, et suite à l'arrivée sur les marchés des nouvelles récoltes de 2012.

Au **Burundi**, l'insécurité alimentaire s'est aggravée suite à une série de mauvaises récoltes, associée à la cherté persistante des céréales. Environ 1,7 million de personnes (18 pour cent de la population) auraient actuellement besoin d'une aide alimentaire. Les prix des denrées alimentaires ont légèrement baissé en août avec l'arrivée sur le marché des

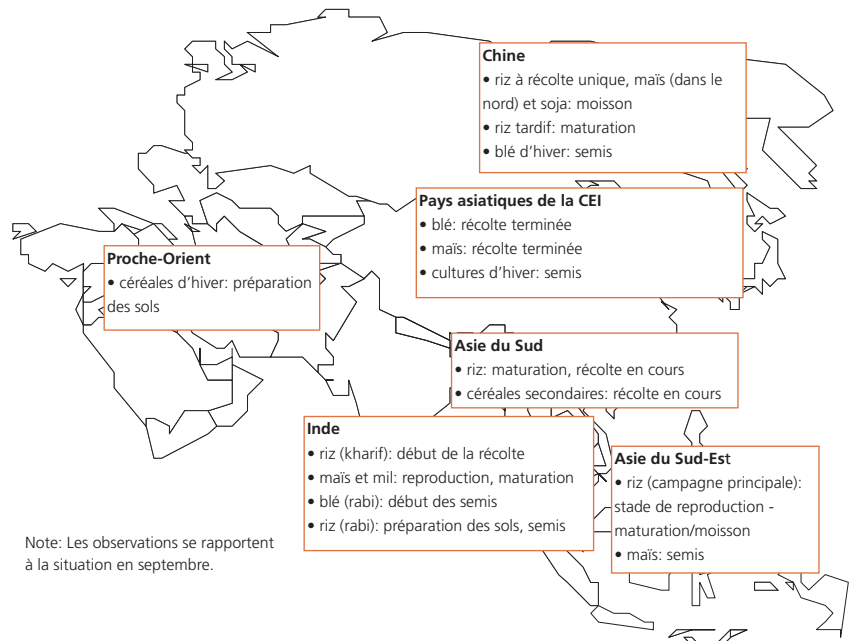
nouvelles récoltes, mais cette tendance à la baisse risque d'être brève, car les négociants ont commencé à mettre en réserve certaines denrées telles que le maïs et le riz en prévision de la hausse des prix qui surviendra en fin d'année lorsque l'exemption de taxe à l'importation qui avait été introduite en mai dernier, prendra fin. Au **Rwanda**, la situation de la sécurité alimentaire est bonne dans l'ensemble. Toutefois, le pouvoir d'achat des ménages urbains à faibles revenus s'est progressivement érodé du fait de la hausse des prix, lesquels ont atteint des records en juillet/août 2012, en ce qui concerne certaines denrées alimentaires de base importantes, telles que le maïs et le riz.

Asie

Extrême-Orient

La récolte céréalière de 2012 de la sous-région devrait être bonne, mais dans certains pays, les cultures sont endommagées par la sécheresse et les inondations

La récolte de riz de la campagne principale de 2012 est en cours dans la plupart des pays de la sous-région de l'Extrême-Orient. Selon les prévisions de la FAO, la production totale de cette année (y compris le riz paddy) atteindrait 1 192 millions de tonnes, soit une légère hausse par rapport à la récolte record de 2011. Mis à part en **Inde** et au **Pakistan**, la mousson du sud-ouest a été relativement bonne cette année et la production céréalière devrait nettement progresser en **Chine**, en **Indonésie**, en **République démocratique populaire lao**, au **Myanmar**, à **Sri Lanka** et en **Thaïlande**. Toutefois, une mauvaise récolte est attendue, principalement du fait de l'arrivée tardive de la mousson et des mauvaises conditions météorologiques au **Bhoutan**, au **Cambodge**, en **Inde**, au **Népal** et en **République de Corée**, et en raison des graves inondations et d'une vague de sécheresse prolongée en **République populaire démocratique de Corée**. Aux **Philippines**, malgré les violents typhons et les inondations localisées en juillet et août, qui ont touché les cultures de paddy de la campagne principale, la production nationale de paddy de 2012 devrait progresser, compte tenu de l'expansion des surfaces



consacrées aux cultures de la campagne principale. Les autres pays de la sous-région devraient rentrer une récolte comparable à celle de l'année précédente.

Selon les estimations provisoires, la production de riz paddy, principale denrée de base dans la sous-région, qui représente environ 55 pour cent de la production céréalière totale, ne devrait pratiquement pas changer par rapport à son record de 2011. Toutefois, elle devrait rester en hausse d'environ 5 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La chute prévue cette année de la récolte de paddy *kharif* en Inde, en raison de l'arrivée tardive des pluies de mousson et de

Tableau 13. Production céréalière de l'Extrême-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Extrême-Orient	223.0	232.8	240.5	277.7	292.1	298.7	629.9	650.4	652.7	1 130.7	1 175.4	1 191.9	1.4
Bangladesh	1.0	1.0	1.1	1.1	1.2	1.3	50.3	50.8	51.3	52.4	52.9	53.7	1.5
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.8	0.7	0.8	8.2	8.8	8.7	9.0	9.5	9.5	-0.1
Chine	115.2	117.4	118.0	186.6	201.4	205.9	197.2	202.5	206.5	499.0	521.3	530.4	1.7
Inde	80.8	86.9	93.9	43.4	42.1	41.7	144.0	156.5	147.7	268.1	285.4	283.3	-0.7
Indonésie	0.0	0.0	0.0	18.3	17.6	18.9	66.5	65.8	68.6	84.8	83.4	87.5	5.0
Japon	0.6	0.7	0.7	0.2	0.2	0.2	10.6	10.5	10.5	11.4	11.4	11.5	0.4
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.4	1.5	1.7	30.8	30.0	30.8	32.4	31.7	32.7	3.2
Népal	1.6	1.8	1.9	2.4	2.5	2.4	4.5	5.1	4.8	8.4	9.4	9.0	-3.3
Pakistan	23.3	24.3	24.0	3.9	4.1	4.1	7.2	9.2	9.4	34.4	37.7	37.5	-0.3
Philippines	0.0	0.0	0.0	6.4	7.0	7.5	16.7	17.0	18.0	23.1	24.0	25.5	6.2
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.8	5.6	5.4	6.1	5.9	5.6	-4.0
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.0	4.9	5.0	35.6	34.2	36.0	40.6	39.2	41.0	4.6
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.6	5.0	5.3	40.0	42.3	42.5	44.6	47.3	47.8	1.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

la vague de sécheresse prolongée dans les principales régions productrices du pays, devrait être compensée par une hausse considérable de la production en **Chine** et aux **Philippines**, généralement attribuable aux bonnes conditions météorologiques, et par une reprise par rapport aux mauvaises récoltes de l'an dernier en **Indonésie**, au **Myanmar** et en **Thaïlande**.

La récolte des cultures d'hiver, telles que le blé et l'orge, s'est achevée au début de l'année. La production totale de blé de 2012 a été révisée à la hausse par la FAO dans ses estimations de juin, pour se chiffrer à 241 millions de tonnes, soit une amélioration de 3,3 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de 2011. Les marchés intérieurs attrayants, la hausse des cours mondiaux et les bonnes conditions météorologiques qui ont régné tout au long de la période de végétation de novembre 2011 à avril 2012 dans toute la sous-région sont les principaux responsables de cette amélioration de la production de blé. Les semis des cultures d'hiver de 2013, blé essentiellement, sont en cours en Chine et débuteront en octobre pour se poursuivre jusqu'à la mi-décembre en Inde et au Pakistan. Pour la région dans son ensemble, la hausse des prix du blé devrait stimuler l'accroissement des superficies consacrées à cette céréale.

Les importations de céréales devraient nettement reculer, tandis que les exportations augmenteraient en 2012/13

Suite à l'accroissement prévu de la production céréalière de 2012 dans la plupart des pays, la sous-région est en bonne position en ce qui concerne le commerce des céréales en 2012/13, car les importations totales de céréales devraient reculer d'environ 8,6 millions de tonnes (6 pour cent) par rapport à 2011/12, tandis que les exportations céréalières totales devraient, selon les prévisions provisoires, augmenter de près de 5 pour cent par rapport à l'année précédente. Un accroissement des excédents exportables est prévu, en particulier en **Chine**, en **Inde**, au **Pakistan**, en **Thaïlande** et au **Viet Nam**. L'Extrême-Orient en tant que sous-région est en général un exportateur net de riz et un importateur net de blé. S'agissant du riz, les exportations devraient rester stables en 2012/13, conformément aux perspectives de production de la sous-région. Une croissance est attendue au **Cambodge**, en **Thaïlande** et au **Viet Nam**. En revanche, les exportations de riz devraient reculer en **Inde**, l'un des principaux exportateurs de paddy de la sous-région ses dernières années. Les importations totales de blé devraient

Tableau 14. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2012/13¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2007/08- 2011/12)	2011/12	2012/13	Variation de 2011/12 à 2012/13 (%)	Variation de 2012/13 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	32 522	36 057	37 808	4.9	16.3
Total de céréales - Importations	83 575	94 013	85 465	-9.1	2.3
Total de céréales - Production	901 944	959 083	974 675	1.6	8.1
Riz-usiné - Exportations	25 206	26 910	26 975	0.2	7.0
Riz-usiné - Importations	8 925	10 585	8 892	-16.0	-0.4
Riz-usiné - Production	414 566	434 142	435 515	0.3	5.1
Blé - Exportations	2 539	3 735	6 660	78.3	162.3
Blé - Importations	32 163	36 224	34 305	-5.3	6.7
Blé - Production	221 430	232 836	240 453	3.3	8.6

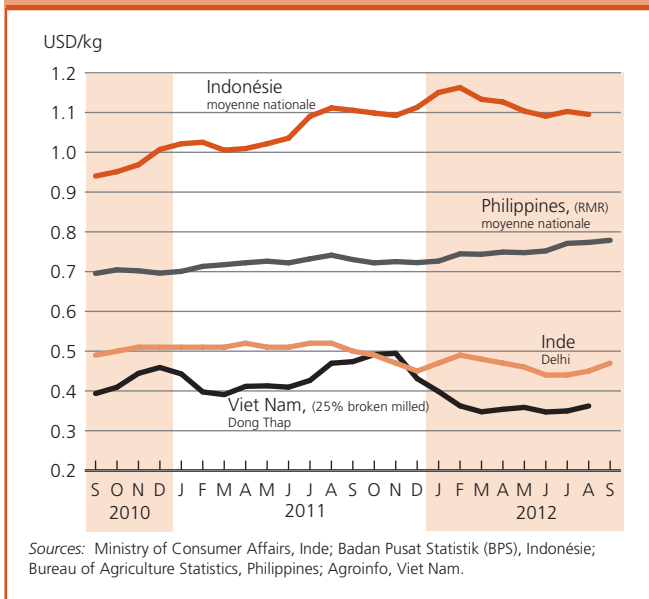
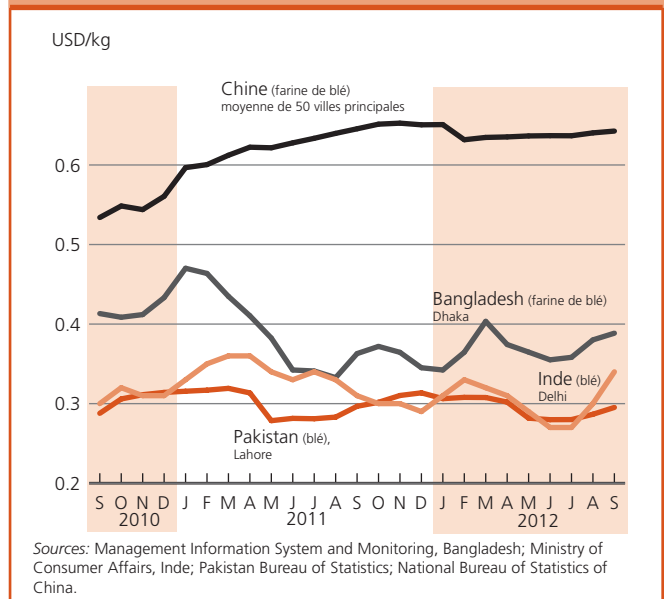
¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

reculer de 5 pour cent par rapport à l'an dernier, car la production intérieure a été abondante en 2012 dans la plupart des pays producteurs. Étant donné la récolte exceptionnelle attendue et les stocks de report mieux approvisionnés en blé en Inde, les exportations de ce produit devraient atteindre un niveau record en 2012/13.

Les prix du riz suivent une tendance mitigée, tandis que ceux du blé sont en hausse dans la plupart des pays d'Asie

Les prix du riz ont augmenté ces derniers mois dans les pays exportateurs de la sous-région, à savoir le **Cambodge**, la **Chine**, l'**Inde**, le **Myanmar**, le **Pakistan**, la **Thaïlande** et le **Viet Nam**, du fait de la reprise de la demande d'exportation de ce produit. Toutefois, ils sont restés relativement stables au **Bangladesh** et en **Indonésie**, et ont reculé en **RDP lao** et au **Timor-Leste**, suite aux bonnes récoltes et au niveau satisfaisant des stocks. En **Inde**, le prix nominal du riz en monnaie locale est généralement en hausse depuis mars 2012 et a atteint début septembre des niveaux record sur la plupart des marchés du pays. Toutefois, du fait de l'affaiblissement de la roupie indienne, les prix en dollars E.-U. ont affiché jusqu'à une période récente une tendance à la baisse. En août et septembre, toutefois, les prix du riz y compris en dollars se sont redressés, tout en restant cependant au-dessous du niveau d'il y a un an.

Les prix nominaux du blé et de la farine de blé ont considérablement augmenté dans plusieurs pays. En **Inde** et au **Pakistan**, principaux pays exportateurs de blé de la sous-région, les prix de cette céréale en dollar E.-U. ont également progressé ces derniers mois. Au cours de la première quinzaine de septembre, les prix du blé et de la farine de blé à Karachi (**Pakistan**) ont atteint en moyenne des niveaux record

Figure 6. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient

Figure 7. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient


(30,75 PKR, soit environ 0,3 USD et 37 PKR, soit environ 0,4 USD le kg respectivement). De même, les prix du blé ont flambé en **Inde**, même en dollar E.-U., pour atteindre des records sur de nombreux marchés du pays. Début septembre, sur le marché de Chennai, les prix de détail et de gros étaient en hausse de 14 et de 20 pour cent respectivement par rapport au niveau d'il y a un an. De même, au **Bangladesh**, les prix de la farine de blé, liés au prix d'exportation en Inde, sont en hausse ces derniers mois. Dans les autres pays importateurs tels que l'**Indonésie** et **Sri Lanka**, ils sont restés relativement stables. À Sri Lanka, les prix de la farine de blé sont soumis à des droits d'importation, lesquels visent aussi à limiter la consommation de blé. Les prix nominaux de la farine de blé sont restés relativement stables en Chine, principalement du fait des disponibilités suffisantes issues de la production de blé de cette année.

Proche-Orient

Les récoltes d'hiver ont donné des résultats mitigés

La récolte de blé d'hiver et d'orge de 2012 est terminée dans la sous-région. En **Turquie**, les premières estimations officielles chiffrent la production de blé à 20,1 millions de tonnes en 2012, soit quelque 8 pour cent de moins que l'an dernier, du fait d'une pluviosité inférieure à la moyenne en avril et de températures inférieures à la moyenne à la fin de la période de dormance en mars, qui ont limité la croissance des cultures, en particulier en Anatolie centrale.

En **République arabe syrienne**, selon les dernières prévisions d'un représentant du Ministère de l'agriculture en mai 2012, la production de blé atteindrait 3,7 millions de tonnes, soit un volume supérieur à la moyenne, et celle d'orge se chiffrerait à 843 000 tonnes, tandis que les estimations

Tableau 15. Production céréalière du Proche-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Proche-Orient	46.8	46.4	45.0	21.0	20.8	20.5	4.0	4.1	4.1	71.9	71.2	69.6	-2.3
Afghanistan	4.5	3.3	5.0	0.7	0.6	0.7	0.7	0.7	0.7	6.0	4.6	6.4	39.8
Iraq	2.7	2.4	2.1	1.4	1.4	0.9	0.2	0.2	0.2	4.3	4.0	3.1	-20.9
Rép. arabe syrienne	3.1	3.9	2.5	0.8	0.8	1.0	0.0	0.0	0.0	3.9	4.7	3.5	-25.2
Rép. islamique d'Iran	15.0	13.5	13.8	4.5	4.3	4.4	2.3	2.3	2.4	21.8	20.1	20.6	2.6
Turquie	19.7	21.8	20.1	12.2	12.5	12.4	0.9	0.9	0.9	32.8	35.2	33.3	-5.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

actuelles indiquent une récolte céréalière nettement inférieure à la moyenne en 2012, suite à l'escalade des troubles civils et du conflit, qui gênent les activités agricoles. En revanche, suite à une campagne de végétation moyennement favorable pour le blé en **République islamique d'Iran**, la production est estimée à 13,8 millions de tonnes, soit une légère hausse de 2,2 pour cent par rapport à 2011, mais nettement au-dessous du niveau exceptionnel de 15 millions de tonnes rentré en 2007 et 2010.

En **Iraq**, les perspectives concernant les cultures d'hiver sont mitigées et la récolte de blé est estimée à 2,1 millions de tonnes. Ainsi, la récolte de blé est en baisse de plus de 12 pour cent par rapport à l'an dernier, mais en hausse de 2 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Les cultures des zones pluviales ont souffert du retard des semis et d'une humidité insuffisante en hiver. En revanche, en **Afghanistan**, les rapports indiquent une récolte de blé exceptionnelle d'environ 5 millions de tonnes, soit une augmentation de près de 54 pour cent par rapport à l'an dernier où les semis et le développement des cultures s'étaient ressentis des pluies tardives et mal réparties.

Par conséquent, la production céréalière totale de la sous-région est provisoirement estimée à 69,6 millions de tonnes (riz en équivalent paddy), soit 2 pour cent de moins que l'an dernier, mais 3 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Ainsi, les importations totales de blé dans la sous-région devraient atteindre près de 23 millions de tonnes, soit environ 11 pour cent de plus que l'an dernier.

La flambée des prix des denrées alimentaires et les troubles civils en certains endroits compromettent la sécurité alimentaire

Les troubles civils qui se poursuivent en **République arabe syrienne** depuis la mi-mars 2011 suscitent de graves préoccupations en ce qui concerne la sécurité alimentaire, en particulier parmi les groupes vulnérables. Suite aux troubles, l'économie s'est contractée de 3,4 pour cent en 2011. Pour 2012, le gouvernement envisage une croissance entre 0 et 2 pour cent, tandis que selon des sources extérieures, l'économie devrait accuser une forte contraction, supérieure à 8 pour cent. L'économie est encore sous la pression des sanctions internationales, à savoir: un embargo sur les exportations de pétrole ainsi que des restrictions portant sur le commerce international, les investissements et les transactions financières. Les livraisons de produits agricoles en République arabe syrienne sont entravées par l'impossibilité du pays à financer ses importations suite aux restrictions. La capacité financière du gouvernement à soutenir les programmes de subventions aux producteurs et aux consommateurs est gravement compromise, suite à la récession économique et aux sanctions internationales. L'inflation des produits alimentaires en République arabe syrienne a légèrement ralenti en juin par rapport aux trois derniers mois. Toutefois, à 30 pour cent (sur une base annuelle), elle demeure

bien au-dessus des niveaux à un seul chiffre relevés les années précédentes. L'évaluation conjointe rapide des besoins en matière de sécurité alimentaire en République arabe syrienne menée en juin a suscité de graves préoccupations quant à la situation de la sécurité alimentaire, en particulier parmi les groupes vulnérables. Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire d'urgence a augmenté, passant de 1 million, selon les estimations de mars dernier, à 1,5 million. Au cours du prochain semestre, ces chiffres devraient doubler, si la situation actuelle ne s'améliore pas. En juillet 2012, 850 000 personnes ont reçu une aide du PAM, contre 200 000 en mars. Une aide supplémentaire est fournie aux réfugiés syriens en Jordanie, au Liban, en Turquie et en Iraq. Une opération d'urgence révisée a été lancée par le PAM le 31 juillet 2012, en vue de fournir 25 365 tonnes supplémentaires de vivres à 850 000 personnes vulnérables d'ici à la fin 2012.

Une crise humanitaire de plus en plus complexe est également en train de sévir au **Yémen**, qui connaît des conflits dans le nord, des mouvements séparatistes dans le sud et d'autres mouvements religieux un peu partout. Le conflit, associé à la faiblesse du gouvernement central, a aggravé les problèmes d'insécurité alimentaire dans le pays, et 44,5 pour cent de la population sont considérés en situation d'insécurité alimentaire. La part de la population en situation d'insécurité alimentaire au Yémen a augmenté de 40 pour cent par rapport à 2009. La malnutrition infantile serait particulièrement préoccupante. Un soutien alimentaire et nutritionnel d'urgence accordé aux populations touchées par le conflit en République du Yémen a été mis en place en 2012 à l'intention de 550 800 bénéficiaires.

En **Afghanistan**, la situation globale de la sécurité alimentaire est relativement stable, mais certaines régions, en particulier l'extrême nord-est dans les zones les plus élevées des régions montagneuses centrales, sont exposées à une insécurité alimentaire aggravée, en raison des températures inférieures à la normale et des précipitations supérieures à la normale qui compromettent l'état des cultures.

Pays asiatiques de la CEI¹ La production céréalière de 2012 est nettement inférieure au record de l'an dernier

La récolte céréalière est presque terminée et la production totale est provisoirement estimée à près de 28 millions de tonnes, soit 31 pour cent de moins que le niveau record de l'an dernier et 15 pour cent de moins que la moyenne sur cinq ans.

Ces résultats limités sont pour l'essentiel imputables à la grave sécheresse qui a sévi de juillet à août au **Kazakhstan**,

¹ La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue pour l'instant dans ce groupe.

qui est le plus gros producteur céréalier de la sous-région. La production céréalière de 2012 est estimée à 13 millions de tonnes, soit la moitié de la récolte record de l'an dernier et un tiers de moins que le niveau moyen des cinq dernières années. Ailleurs, en Asie centrale, les conditions météorologiques ont été généralement normales pendant la campagne agricole, excepté au **Kirghizistan** où la récolte céréalière a fortement chuté, suite au retard des semis, à l'hiver froid et aux températures estivales exceptionnellement élevées. La production céréalière totale est estimée à 1,3 million de tonnes, soit un recul d'environ 19 pour cent par rapport à l'an dernier et à la moyenne. La récolte de blé de la campagne principale est estimée en baisse d'un tiers par rapport à 2011 et à la moyenne. En **Arménie** et au **Turkménistan**, des récoltes cérésières normales ont été rentrées cette année. Au **Tadjikistan**, la production céréalière de 2012 a augmenté de quelque 3 pour cent par rapport à l'an dernier pour atteindre un niveau moyen de 1 million de tonnes. Les bonnes conditions météorologiques et le soutien accordé par le gouvernement aux intrants agricoles ont permis d'améliorer les récoltes cérésières en **Azerbaïdjan**, en **Géorgie** et en **Ouzbékistan**.

Les semis des cultures d'hiver ont démarré dans les pays asiatiques de la CEI

Dans les pays asiatiques de la CEI, les semis de blé d'hiver, à récolter en 2013, sont en cours ou sur le point de démarrer. Les sols semblent en général dans un état satisfaisant, bien qu'ils nécessitent plus d'humidité dans les régions touchées par la sécheresse et les températures extrêmement chaudes de l'été dernier. Au **Kazakhstan**, principal pays producteur de la sous-région, le gros des cultures cérésières est mis en terre au printemps.

Tableau 16. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

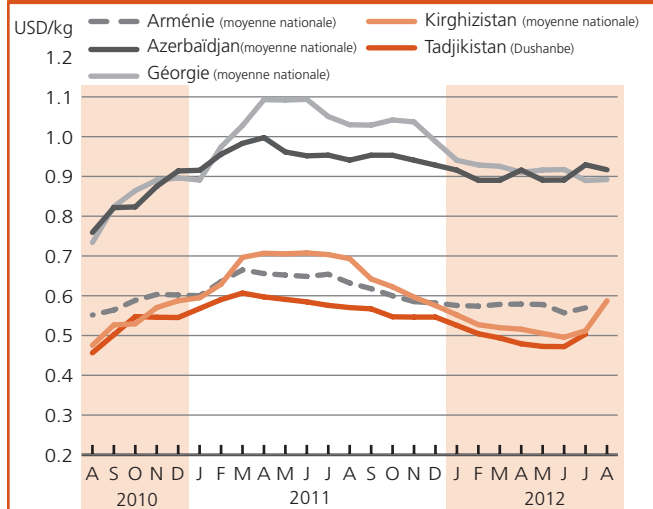
(en millions de tonnes)

Pays	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Pays asiatiques de la CEI	21.1	33.9	22.4	4.3	6.0	4.7	26.2	40.8	28.0	-31.4
Azerbaïdjan	1.3	1.6	1.8	0.6	0.8	0.8	1.9	2.4	2.6	7.6
Kazakhstan	9.9	22.7	11.0	2.0	3.5	1.9	12.3	26.6	13.3	-50.0
Kirghizistan	0.8	0.9	0.6	0.7	0.7	0.7	1.5	1.6	1.3	-18.9
Ouzbékistan	6.7	6.3	6.7	0.3	0.3	0.4	7.2	6.9	7.4	7.4
Tadjikistan	0.8	0.7	0.7	0.2	0.2	0.2	1.2	1.0	1.0	2.5
Turkménistan	1.3	1.3	1.2	0.1	0.1	0.1	1.5	1.5	1.4	-6.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Figure 8. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tadjikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

Les prix des céréales sont en hausse

Au **Kazakhstan**, les prix à l'exportation ont grimpé de 8 pour cent en juillet et en août, mais sont restés inférieurs à ceux d'il y a un an, du fait de l'abondance des stocks de report issus de la récolte record de 2011. Dans les **pays asiatiques de la CEI** importateurs, les prix intérieurs de la farine de blé, principale denrée de base, se sont raffermis ces deux derniers mois, du fait de la hausse des prix à l'exportation dans la région et des moindres récoltes rentrées par endroits. Ils restent néanmoins généralement inférieurs au niveau enregistré un an auparavant. La plus forte

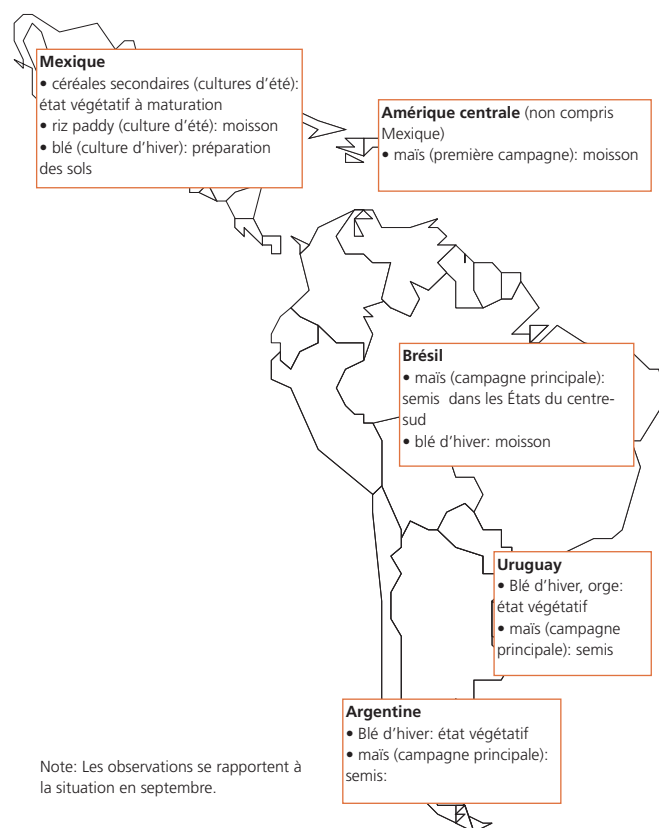
hausse des prix accusée par la farine de blé, principale denrée de base de la sous-région, a été observée au **Kirghizistan** et au **Turkménistan**, suite aux décisions du gouvernement de ne plus subventionner la farine et le carburant.

Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes Les récoltes de la campagne principale 2012 sont bonnes sauf en Haïti

La production céréalière totale de 2012 de la sous-région est estimée par la FAO à 41 millions de tonnes, soit 15 pour cent de plus que le niveau réduit de l'an dernier et proche de la moyenne. Cette forte augmentation tient essentiellement à la reprise de la production de céréales secondaires attendue en 2012 au Mexique, le plus gros producteur de la sous-région, où la récolte de maïs de la campagne principale de 2012 (campagnes d'automne-hiver et de printemps-été) est prévue à 22 millions de tonnes environ, soit 26 pour cent de plus qu'en 2011, où la récolte avait souffert de la sécheresse. Les perspectives concernant les cultures pluviales de maïs d'été de la campagne principale de 2012 sont optimistes, suite aux précipitations adéquates de ces derniers mois. Les récoltes de la campagne secondaire de 2012, rentrées en début d'année ont été abondantes, grâce à l'expansion des semis et à une reprise des rendements. De même, la production de sorgho devrait augmenter par rapport à 2011. La préparation des sols pour les cultures de blé d'hiver de la campagne principale de 2012/13, à mettre en terre en novembre, est en cours. Les cultures sont entièrement irriguées et les pluies tombées récemment dans les principales régions agricoles du nord-ouest ont amélioré les réserves d'eau d'irrigation.

Ailleurs dans la sous-région, en **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**, la récolte du maïs de la campagne principale de 2012 est terminée. La production devrait être supérieure au bon niveau de l'an dernier, malgré un recul par rapport aux prévisions précédentes, en raison des fortes pertes de cultures localisées dues au temps sec en juillet. À supposer que les conditions de végétation



soient normales pendant la prochaine campagne (deuxième *de postrera* et troisième *de Apante*), la production totale de 2012 de ces pays devrait être proche, voire supérieure au bon niveau de l'an dernier. La production de denrées alimentaires de base a été soutenue cette année par le biais de mesures gouvernementales telles que distributions de semences et d'engrais. Les semis des cultures de la deuxième campagne, haricots essentiellement, ont commencé dans des conditions normales jusqu'à présent.

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Amérique latine et Caraïbes	3.7	3.6	3.3	35.8	29.6	35.4	2.8	2.7	2.7	42.3	35.9	41.4	15.1
El Salvador	0.0	0.0	0.0	0.9	0.9	1.0	0.0	0.0	0.0	0.9	0.9	1.1	13.1
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.7	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.8	2.5
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.5	0.6	0.6	0.0	0.0	0.0	0.6	0.7	0.7	2.0
Mexique	3.7	3.6	3.3	31.1	24.7	30.4	0.2	0.2	0.2	35.0	28.5	33.8	18.7
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.6	0.7	0.7	0.4	0.4	0.4	1.0	1.1	1.1	2.9
Amérique du Sud	26.7	23.8	20.9	102.8	106.4	122.3	23.5	26.4	24.5	153.1	156.6	167.7	7.1
Argentine	15.9	13.2	11.5	30.0	32.8	30.6	1.2	1.7	1.6	47.2	47.7	43.7	-8.3
Brésil	6.0	5.7	4.9	58.3	59.0	75.6	11.7	13.6	11.6	76.0	78.3	92.1	17.7
Chili	1.6	1.3	1.4	1.8	2.1	2.2	0.1	0.1	0.1	3.5	3.4	3.7	6.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Dans les Caraïbes et en **Haïti**, la récolte de céréales secondaires de la campagne principale de 2012 est estimée en forte baisse, en raison du temps sec qui s'est prolongé en mai et juin, suivi de la tempête tropicale Isaac fin août, causant des dégâts supplémentaires aux cultures et à l'infrastructure agricole. En **République dominicaine**, les pluies, associées à la tempête tropicale Isaac ont été généralement bénéfiques aux cultures de paddy de la deuxième campagne, mais des dommages ont été signalés aux plantations de bananes plantains dans les régions du sud les plus touchées.

Les prix du maïs ont ébauché une baisse début septembre

Dans de nombreux pays de la sous-région, l'arrivée sur les marchés en septembre de la récolte de maïs de la campagne principale de 2012 a inversé la tendance à la hausse de ces derniers mois, mais les prix n'ont reculé que modérément. En juillet et en août, ils ont été influencés par la hausse des cours mondiaux du maïs, denrée largement importée dans les pays de la sous-région. Les pertes de récolte des cultures tardives de la campagne principale de 2012 suscitent des préoccupations, lesquelles ont contribué à maintenir la fermeté des prix. Au **Nicaragua**, au **Guatemala** et au **Honduras**, les prix du maïs, qui ont grimpé de quelque 20 pour cent en juillet et août, ont amorcé un repli durant la première quinzaine de septembre et sont restés nettement au-dessous de leurs niveaux d'un an auparavant. En **El Salvador**, le flux constant des importations a permis de limiter le renchérissement du maïs par rapport aux pays voisins. Toutefois, les prix de la farine de blé ont flambé en juillet

et août, progressant de quelque 70 pour cent par rapport à juin. Le gouvernement envisage la possibilité de lever temporairement les droits d'importation pour tenter de juguler cette hausse. Au **Mexique**, les prix du maïs blanc sont restés relativement stables au cours des derniers mois, après un net recul par rapport aux sommets atteints précédemment, favorisés par la bonne récolte de la campagne secondaire de 2012. Toutefois, début septembre, les prix du maïs sont restés proches des niveaux élevés atteints à la même époque l'an dernier, du fait de la production limitée enregistrée en 2011. Les prix des *tortillas* se sont maintenus à des niveaux quasi record. Les prix des haricots rouges, autre denrée de base dans la sous-région, ont quelque peu reculé en septembre, du fait de l'accroissement des disponibilités issues de la récolte en cours, baissant fortement par rapport aux niveaux enregistrés un an plus tôt. En revanche, ceux des haricots noirs, denrée de base la plus consommée au **Guatemala** et au **Mexique**, sont restés relativement élevés.

Amérique du Sud

Selon les prévisions, la production de blé de 2012 devrait accuser un repli, mais une récolte de maïs record a été rentrée

La récolte de blé de 2012 est en cours dans les états du centre-sud du **Brsil** et au **Paraguay**, tandis qu'elle devrait débuter en novembre en **Argentine** et en **Uruguay**. La production totale de blé de la sous-région est prévue à 21 millions de tonnes environ, soit 12 pour cent de moins qu'en 2011 et moins que la normale. Ce fléchissement fait suite à un recul général de la superficie cultivée dû à la reconversion des terres à des cultures plus lucratives et au temps sec qui a sévi en juin et juillet au moment des semis.

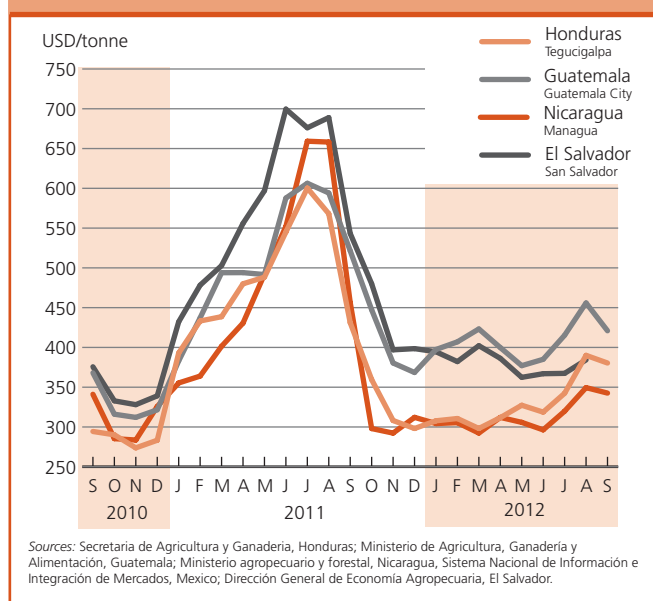
La récolte de maïs de la deuxième campagne de 2012 touche à sa fin dans la sous-région. Selon les estimations, la production totale de 2012 (première et deuxième campagnes) atteindrait le niveau exceptionnel de 107 millions de tonnes environ. Ce bon résultat tient essentiellement à la récolte exceptionnelle de maïs rentrée au **Brsil** pendant la deuxième campagne, suite à l'accroissement des superficies ensemencées et du temps favorable, qui a nettement compensé la production réduite par la sécheresse en **Argentine**.

Les semis de maïs de la première campagne de 2013 viennent de démarrer dans les pays du sud de la sous-région. Les pluies qui sont tombées récemment ont amélioré l'humidité des sols, qui avait diminué en raison de la sécheresse précédente, mais elles ont retardé les semis par endroits.

Les prix de la farine de blé et du maïs jaune sont en hausse

Les prix du blé, essentiellement importé, ont progressé dans de nombreux pays de la sous-région ces derniers mois, conformément à la tendance des marchés internationaux. En **Équateur**, les prix

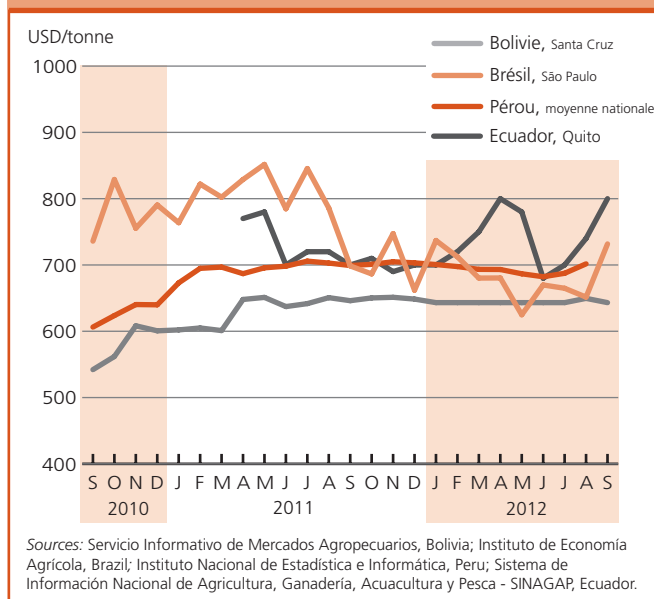
Figure 9. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



de gros de la farine de blé enregistrés à Quito, la capitale, sont en hausse de 18 pour cent depuis juin. En **Bolivie**, les prix de la farine de blé locale sont réglementés et se maintiennent à un niveau équivalent à ceux d'un an auparavant. Les prix du pain ordinaire (*de batalla*) sont restés inchangés, bien que l'industrie boulangère dépende à 60 pour cent environ de la farine importée, en provenance de l'**Argentine** essentiellement. Les prix de la farine de blé enregistrés début septembre au **Brésil** avaient progressé de 12 pour cent par rapport à août, du fait de la hausse des cours sur les marchés internationaux et de l'essoufflement attendu de la production de cette année.

Les prix du maïs jaune relevés dans des pays importateurs tels que la **Colombie** et l'**Équateur** ont grimpé en août et septembre, tandis qu'en **Bolivie**, dont les importations sont négligeables, ils se sont effondrés par rapport à l'an dernier, du fait de la bonne récolte rentrée pendant la campagne principale de 2012 et des stocks adéquats.

Figure 10. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Aux États-Unis, la récolte céréalière de 2012 sera la plus réduite enregistrée en six ans

Selon les estimations officielles, la production de blé de 2012 des États-Unis a progressé d'environ 13 pour cent par rapport à l'an dernier, passant à 62 millions de tonnes. Cette augmentation est attribuable à l'accroissement des superficies ensemencées, à la baisse du taux d'abandon et à la progression des rendements moyens après les graves sécheresses qui ont touché les récoltes dans le sud l'an dernier. Les semis de blé d'hiver de 2013 ont démarré en septembre. Après un démarrage lent, dû à la forte sécheresse régnant dans les champs, l'arrivée des pluies tant attendues dans les Grandes Plaines du sud pendant le mois a permis d'accélérer les travaux des champs, et le 24 septembre, l'USDA a signalé que les semis étaient achevés sur 25 pour cent de la superficie prévue au niveau national, ce qui est à peine plus lent que la moyenne.

S'agissant des céréales secondaires, le rapport de l'USDA publié en septembre, établit la production de maïs de 2012 à quelque 272 millions de tonnes, soit environ 13 pour cent de moins que l'an dernier, et nettement moins que la moyenne des cinq dernières années et la plus faible récolte depuis 2006. Après un démarrage prometteur de la campagne grâce à un accroissement considérable des superficies ensemencées, les cultures ont été dévastées par une grave sécheresse généralisée.

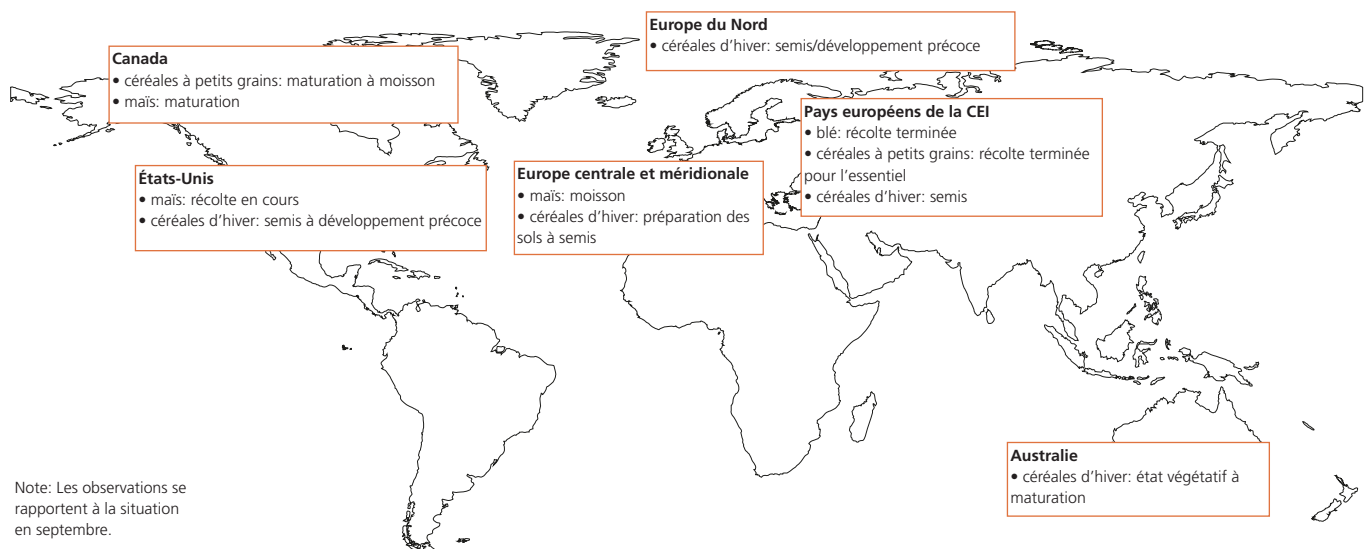
Au **Canada**, la récolte de petites céréales de 2012 s'est achevée bien plus tôt que d'habitude en raison des semis précoces. Selon les estimations officielles de la mi-septembre, la production totale de blé atteindrait 27 millions de tonnes, environ 7 pour cent de plus que la récolte de l'an dernier et la plus grosse production depuis 2008. L'accroissement de 10 pour cent de la superficie

cultivée en 2012 a été neutralisé en partie par la hausse du taux d'abandon des terres et le recul des rendements. La production d'orge de 2012 aurait aussi nettement augmenté, progressant de 22 pour cent pour atteindre 9,5 millions de tonnes, suite à l'accroissement des semis et aux meilleurs rendements. La récolte de maïs, qui n'a pas encore été rentrée dans l'est du Canada, devrait augmenter d'environ 9 pour cent, passant à 11,7 millions de tonnes, soit un peu moins que prévu, car l'accroissement des semis risque d'être neutralisé par la baisse des rendements.

Europe Union européenne

Les perspectives concernant les récoltes de maïs de l'UE se dégradent et la production céréalière totale de 2012 devrait atteindre son plus bas niveau depuis 2007

Les prévisions concernant la production céréalière totale de l'**Union européenne** en 2012 ont été révisées à la baisse depuis le précédent rapport de juin, passant à 278 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins qu'en 2011 et la plus faible récolte depuis 2007. Les dernières révisions tiennent en grande partie aux incidences de la chaleur et de la sécheresse sur les cultures de maïs dans le centre et le sud-est de la région, Hongrie, Italie et Roumanie en particulier, bien que l'impact du temps sec ait également légèrement terni les perspectives de rendement en France, principal producteur de l'UE. La plupart des petites céréales secondaires ayant également enregistré de moindres performances, la production totale de céréales secondaires se chiffrerait maintenant à 142 millions de tonnes environ, soit 5,5 pour cent de moins que l'an dernier. La production totale de blé de l'UE, essentiellement récolté au début de l'été, est estimée à 134 millions de tonnes, soit 2,6 pour cent de moins que le niveau proche de la moyenne de l'an dernier, en dépit d'une



superficie cultivée équivalente. Cette réduction tient en grande partie aux retombées des mauvaises conditions météorologiques sur les cultures dans plusieurs pays d'Europe de l'Ouest et du Nord, à savoir la France, l'Allemagne et la Pologne, ainsi qu'aux températures printanières exceptionnellement élevées en certains endroits de l'Europe centrale, en particulier en Hongrie et en Slovaquie.

Les semis du blé d'hiver, à récolter en 2013, sont déjà en cours dans certains pays ou doivent commencer en octobre. Après des récoltes limitées enregistrées cette année dans l'UE et à l'échelle mondiale, le blé devrait rester attrayant pour les agriculteurs. Les conditions sont généralement favorables aux semis, exception faite de certains pays du sud-est, à savoir la Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie, où le temps chaud et sec a limité l'humidité des sols et où des précipitations abondantes seront nécessaires pour leur permettre de retrouver une humidité normale, propice à l'établissement des cultures.

Pays européens de la CEI **Forte réduction de la production céréalière en 2012**

Dans les pays européens de la CEI (Biélorus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine), la récolte céréalière de 2012 est pratiquement achevée, sauf pour ce qui est du maïs. À l'exception du Biélorus, la production céréalière a été limitée en raison de la forte sécheresse qui a sévi cette année et des températures estivales extrêmement élevées, qui ont particulièrement touché les principales régions productrices. Dans l'ensemble, la production de la sous-région est estimée à 124 millions de tonnes, soit 21 pour cent de moins que l'an dernier et 12 pour cent de moins que la moyenne quinquennale.

En **Fédération de Russie**, la production céréalière de 2012 est établie à 70 millions de tonnes, soit 23 pour cent

de moins qu'en 2011. La production de blé, céréale la plus touchée, devrait reculer de 30 pour cent par rapport à l'an dernier et s'établir à 39 millions de tonnes. Le gouvernement a confirmé que même si la récolte a été mauvaise, il n'a pas l'intention de restreindre les exportations céréalières. Toutefois, le potentiel céréalière exportable total du pays devrait chuter, passant de quelque 28 millions de tonnes lors de la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin) à environ 12 millions de tonnes en 2012/13. La Fédération de Russie était le deuxième plus gros exportateur de blé au cours de la campagne précédente, couvrant environ un quart des exportations mondiales de blé. En **Ukraine**, la production céréalière devrait nettement reculer par rapport à l'an dernier et à la moyenne. Toutefois, du fait de l'abondance des stocks de report, la récolte réduite ne devrait pas avoir de fortes répercussions sur les autres disponibilités céréalières exportables, estimées à 21 millions de tonnes, soit un peu moins seulement que l'an dernier. En **République de Moldova**, le froid hivernal et la grave sécheresse estivale ont fait fortement chuter la production céréalière en 2012, provisoirement estimée en repli d'environ 40 pour cent par rapport à l'année précédente. Malgré cette forte baisse, les besoins d'importations ne devraient pas enregistrer de hausse significative. Les stocks de report de blés suffisants issus de la bonne récolte de l'an dernier et la vigueur des importations devraient compenser les déficits de production en quasi totalité. Le pays a exporté du maïs ces dernières années, mais selon des déclarations officielles, les exportations devraient être suspendues durant la campagne commerciale 2012/13 (juillet/juin).

En revanche, une récolte céréalière record a été rentrée au Biélorus, principalement en raison d'une production de céréales secondaires nettement supérieure à la moyenne.

Tableau 18. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
Amérique du Nord	83.2	79.7	88.7	353.0	346.0	309.9	11.0	8.4	8.9	447.2	434.0	407.5	-6.1
Canada	23.2	25.3	27.0	22.4	21.9	24.9	0.0	0.0	0.0	45.6	47.2	51.9	9.9
États-Unis	60.1	54.4	61.7	330.6	324.0	285.0	11.0	8.4	8.9	401.7	386.8	355.7	-8.1
Europe	200.8	223.5	194.9	203.3	236.5	218.2	4.4	4.5	4.3	408.5	464.5	417.4	-10.1
Biélorus	1.7	2.0	2.0	4.9	5.7	6.6	0.0	0.0	0.0	6.6	7.7	8.6	12.2
UE	136.0	137.6	134.0	143.1	149.9	141.6	3.1	3.1	2.9	282.3	290.6	278.4	-4.2
Fédération de Russie	41.5	56.2	39.0	19.9	34.2	30.0	1.1	1.2	1.2	62.4	91.6	70.3	-23.3
Serbie	1.7	2.1	2.0	7.6	7.0	6.3	0.0	0.0	0.0	9.2	9.0	8.2	-9.2
Ukraine	16.9	22.3	15.0	21.0	33.3	28.2	0.2	0.2	0.2	38.0	55.7	43.4	-22.2
Océanie	27.7	29.8	22.9	11.9	13.6	12.0	0.2	0.7	1.0	39.9	44.1	35.9	-18.8
Australie	27.4	29.5	22.5	11.4	13.0	11.5	0.2	0.7	1.0	39.0	43.3	35.0	-19.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Les perspectives concernant les semis de céréales d'hiver de 2012/13 sont satisfaisantes

En **Fédération de Russie**, les semis des céréales d'hiver, blé essentiellement, progressent de manière satisfaisante grâce aux conditions météorologiques globalement favorables. Le blé d'hiver représente deux tiers de la production annuelle. La superficie totale sous céréales, y compris l'orge et l'avoine d'hiver, devrait atteindre 16,8 millions d'hectares, niveau proche de celui de l'année précédente. Bien que de bonnes pluies soient arrivées fin août, les niveaux d'humidité des sols sont encore faibles dans certaines grandes régions productrices du sud. Les semis de céréales d'hiver ont commencé plus tôt en **Ukraine**. Durant la dernière dizaine d'août, les pluies ont amélioré l'état des sols dans la majorité des régions céréalières, excepté dans le sud où plus de précipitations sont nécessaires. La superficie sous céréales d'hiver, blé essentiellement, devait atteindre un niveau moyen de 8,1 millions d'hectares. En **République de Moldova**, les prévisions officielles indiquent un accroissement de 18 pour cent des semis, suite à la production de blé limitée enregistrée cette année.

Les prix des céréales sont en hausse

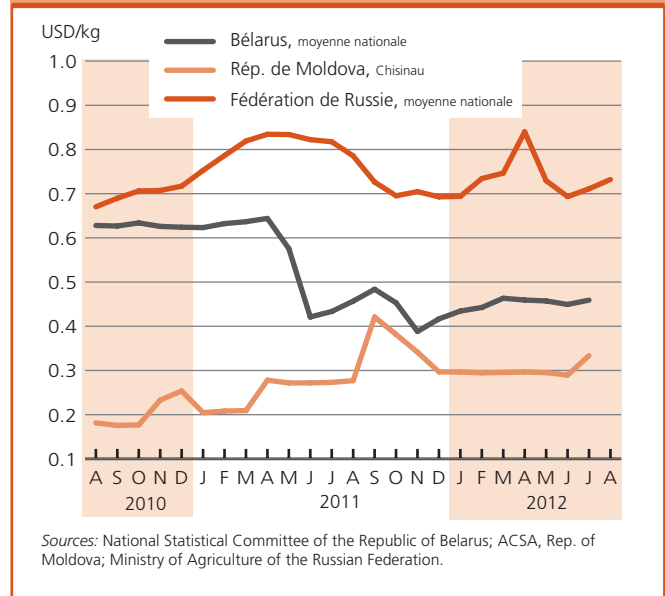
Dans les pays européens de la CEI, les prix des denrées alimentaires sont en hausse suite aux récoltes de blé réduites rentrées dans la région. Dans les pays exportateurs, **Ukraine** et **Fédération de Russie**, les prix du blé à l'exportation relevés en août avaient progressé par rapport à juin, de 17 pour cent et de 15 pour cent respectivement, dépassant le niveau enregistré un an auparavant. Au **Bélarus**, la forte inflation a accéléré la hausse des prix intérieurs. En **République de Moldova**, les prix de la farine de blé et du maïs ont augmenté ces derniers mois et dans certaines régions du pays, le maïs s'était renchéri de 50 pour cent par rapport à l'an dernier. De même, les prix des légumes, de la viande et des produits laitiers étaient en hausse en juillet.

Océanie

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2012 sont mitigées, mais une production moyenne est attendue dans l'ensemble

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2012 sont mitigées en **Australie**, du fait des variations de la pluviosité et de l'humidité des sols. Le temps sec a assombri les perspectives de production dans l'ouest de l'Australie et dans le sud-est par endroits, tandis qu'un temps favorable en Nouvelle-

Figure 11. Prix de détail de la farine de blé en Bélarus, Fédération de Russie et Rép. de Moldova



Galles du Sud et dans le Queensland ont stimulé les perspectives de rendements qui s'annoncent supérieurs à la moyenne. Les dernières estimations officielles de la mi-septembre établissent la production totale de blé du pays en 2012 à 22,5 millions de tonnes, soit 24 pour cent de moins que la récolte record de l'an dernier, mais proche de la moyenne des cinq dernières années. La superficie cultivée totale est estimée en baisse de 1 pour cent seulement en 2011 et cette contraction est principalement attribuable aux perspectives de rendements plus limités dans les principales régions productrices touchées par la sécheresse. Les perspectives préliminaires concernant les céréales d'été mineures à récolter en 2013 (principalement sorgho et maïs), qui doivent être mises en terre dans les prochaines semaines, laissent entrevoir un accroissement de la superficie ensemencée. L'humidité des sols dans les principales régions productrices de la Nouvelle-Galles du Sud et dans le sud du Queensland est favorable aux semis; en outre, les disponibilités d'eau d'irrigation nécessaires à la période de végétation sont abondantes. Les perspectives de prix élevés étant attrayantes, la superficie sous sorgho devrait augmenter de 24 pour cent pour passer à 0,8 million d'hectares environ, ce qui à supposer que les rendements soient moyens, pourrait déboucher sur une récolte de 2,6 millions de tonnes, en hausse de 10 pour cent par rapport à l'année précédente.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	38
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	39
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	40
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2011/12 ou 2012.....	41
Tableau. A5 - Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2012/13	43

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2005/06 - 2009/10	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	26.4	26.3	30.1	27.8	28.1	24.8
Céréales secondaires	16.4	17.6	16.9	14.6	15.4	13.1
Riz	26.5	28.6	29.1	30.1	32.9	34.5
Total des céréales	21.4	22.4	23.2	21.7	22.8	20.7
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	125.0	128.5	124.2	115.4	117.6	108.9
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	17.3	17.9	21.5	20.2	18.8	14.6
Céréales secondaires	14.3	15.7	15.1	10.5	11.1	9.4
Riz	17.6	22.7	20.5	19.5	24.2	24.9
Total des céréales	16.4	18.8	19.1	16.7	18.0	16.3
	Tendance annuelle du taux de croissance 2002-2011	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2008	2009	2010	2011	2012
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)						
	2.8	7.2	-1.0	-0.3	3.9	-2.6
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)						
	3.6	3.9	-0.2	7.3	1.1	1.7
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)						
	3.6	5.7	4.7	6.8	-2.5	2.9
	Moyenne 2005-2009	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2008	2009	2010	2011	2012*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	158.3	31.5	-34.6	9.6	31.5	-11.5
Maïs	146.0	36.5	-25.5	12.0	57.6	-2.6
Riz	194.2	82.9	-14.0	-9.4	9.5	-5.8

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-septembre.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹*(en millions de tonnes)*

	2008	2009	2010	2011	2012 estim.	2013 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	420.3	501.1	528.3	502.9	527.0	499.1
Blé	141.5	173.5	199.5	192.6	193.0	171.8
Dont:						
principaux exportateurs ²	32.6	49.3	54.9	50.6	46.0	39.9
autres pays	108.9	124.2	144.6	142.0	147.0	131.9
Céréales secondaires	165.3	199.5	194.6	169.3	177.9	162.0
Dont:						
principaux exportateurs ²	71.8	84.8	85.6	61.8	63.8	48.6
autres pays	93.5	114.7	109.0	107.5	114.1	113.4
Riz (usiné)	113.6	128.2	134.2	141.0	156.1	165.3
Dont:						
principaux exportateurs ²	28.1	35.0	31.8	31.3	39.0	40.6
autres pays	85.5	93.2	102.4	109.7	117.1	124.7
Pays développés	126.4	176.0	188.8	151.0	155.0	118.5
Afrique du Sud	1.8	2.7	3.6	4.5	3.2	2.4
Australie	5.5	6.2	6.7	8.6	9.8	5.6
Canada	8.5	13.0	13.6	10.8	9.3	10.4
États-Unis	54.3	65.9	75.9	57.3	54.1	41.2
Fédération de Russie	5.2	17.7	20.3	16.3	12.4	6.9
Japon	4.8	4.6	4.8	4.9	4.7	4.6
UE	30.3	46.9	44.0	32.5	32.9	29.5
Ukraine	4.9	8.0	6.7	5.2	11.7	6.3
Pays en développement	293.9	325.1	339.5	351.9	372.0	380.6
Asie	247.7	270.6	284.6	291.8	313.1	322.1
Chine	145.1	158.5	168.0	171.8	183.5	191.1
Corée, Rép. De	2.9	2.8	3.8	3.8	4.4	3.6
Inde	40.9	47.9	43.3	43.7	48.9	50.4
Indonésie	6.1	7.4	8.7	10.9	12.2	11.8
Pakistan	3.2	3.5	4.1	2.2	2.8	2.6
Philippines	3.2	4.2	4.8	4.0	3.7	3.2
Rép. arabe syrienne	4.0	2.9	3.6	2.4	1.7	1.5
Rép. islamique d'Iran	3.2	3.6	5.8	6.1	4.9	5.5
Turquie	5.2	4.1	4.2	4.2	4.7	4.1
Afrique	24.0	25.6	30.0	34.2	34.6	31.7
Algérie	3.4	2.7	3.6	3.9	3.8	3.6
Égypte	3.3	5.6	6.9	6.5	8.5	8.2
Éthiopie	0.7	0.8	1.5	1.6	2.2	2.1
Maroc	1.9	1.3	2.9	3.4	3.6	3.2
Nigéria	1.2	1.3	1.2	1.5	1.4	1.1
Tunisie	1.9	1.5	1.5	1.0	1.2	1.0
Amérique centrale	5.3	5.9	4.4	5.5	3.9	4.5
Mexique	3.2	4.1	2.7	3.6	2.1	2.7
Amérique du Sud	16.5	22.7	20.1	20.1	19.9	21.8
Argentine	7.3	3.7	2.2	5.3	5.3	3.3
Brésil	2.3	10.9	10.3	6.7	6.3	10.4

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
Mois						
2010 – septembre	303	276	299	206	229	215
2010 – octobre	291	266	294	236	248	231
2010 – novembre	291	276	295	236	246	234
2010 – décembre	327	310	300	252	260	251
2011 – janvier	340	317	317	263	272	262
2011 – février	362	336	347	287	288	276
2011 – mars	334	302	348	291	288	279
2011 – avril	364	318	352	321	314	302
2011 – mai	362	309	351	309	303	277
2011 – juin	333	282	341	308	306	285
2011 – juillet	307	264	310	304	300	279
2011 – août	336	280	292	313	312	304
2011 – septembre	329	270	300	300	294	285
2011 – octobre	301	255	260	275	276	265
2011 – novembre	299	256	239	275	271	275
2011 – décembre	290	246	224	259	242	261
2012 – janvier	298	258	249	275	258	271
2012 – février	297	262	263	279	267	268
2012 – mars	294	259	260	280	270	266
2012 – avril	279	255	252	273	256	242
2012 – mai	279	252	251	269	246	219
2012 – juin	288	250	263	268	238	234
2012 – juillet	352	318	314	330	285	293
2012 – août	362	332	335	328	294	296
2012 – septembre	371	341	336	323	278	286

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2011/12 ou 2012 (en milliers de tonnes)

	2010/11 ou 2011			2011/12 ou 2012				
	Importations effectives			Situation des importations ²				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		39 407.9	1 711.3	41 119.2	44 567.8	29 954.1	978.9	28 975.1
Afrique du Nord		16 101.0	0.0	16 101.0	17 971.0	17 364.1	0.0	17 364.1
Égypte	Juill./juin	16 101.0	0.0	16 101.0	17 971.0	17 364.1	0.0	17 364.1
Afrique de l'Est		6 247.5	1 015.3	7 262.8	8 376.3	4 280.6	643.3	3 637.3
Burundi	Janv./déc.	104.6	28.5	133.1	135.0	17.5	10.7	6.8
Comores	Janv./déc.	54.1	0.0	54.1	57.0	19.9	0.0	19.9
Djibouti	Janv./déc.	106.2	9.0	115.2	92.5	74.6	9.3	65.3
Érythrée	Janv./déc.	361.0	6.0	367.0	383.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	515.0	534.1	1 049.1	1 123.7	427.8	168.8	259.0
Kenya	Oct./sept.	1 699.7	125.2	1 824.9	1 943.9	1 007.1	119.3	887.8
Ouganda	Janv./déc.	367.9	34.5	402.4	451.2	65.3	3.6	61.7
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	588.7	32.9	621.6	773.0	642.9	8.9	634.0
Rwanda	Janv./déc.	155.0	8.1	163.1	72.0	1.1	1.1	0.0
Somalie	Août/juill.	420.4	28.3	448.7	505.0	190.3	186.0	4.3
Soudan ³	Nov./oct.	1 874.9	208.7	2 083.6	2 840.0	1 834.1	135.6	1 698.5
Afrique australe		1 532.3	225.3	1 757.6	2 430.0	1 566.0	168.4	1 397.6
Lesotho	Avril/mars	208.5	0.5	209.0	249.0	215.8	0.0	215.8
Madagascar	Avril/mars	166.8	19.9	186.7	340.0	159.6	23.6	136.0
Malawi	Avril/mars	82.2	24.4	106.6	164.1	144.2	29.1	115.1
Mozambique	Avril/mars	721.6	137.2	858.8	991.9	946.3	93.8	852.5
Zambie	Mai/avril	28.9	2.0	30.9	47.0	31.6	1.3	30.3
Zimbabwe	Avril/mars	324.3	41.3	365.6	638.0	68.5	20.6	47.9
Afrique de l'Ouest		13 609.4	355.4	13 964.8	13 808.5	5 982.1	154.4	5 827.6
Régions côtières		10 719.5	122.4	10 841.9	10 342.5	4 810.6	15.4	4 795.2
Bénin	Janv./déc.	438.8	17.2	456.0	397.0	276.0	6.6	269.4
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 505.0	15.0	1 520.0	1 485.0	481.4	2.3	479.1
Ghana	Janv./déc.	893.2	25.0	918.2	875.0	259.0	0.9	258.1
Guinée	Janv./déc.	517.0	30.0	547.0	547.0	21.0	0.0	21.0
Libéria	Janv./déc.	350.0	15.7	365.7	374.0	22.2	0.1	22.1
Nigéria	Janv./déc.	6 620.0	0.0	6 620.0	6 320.0	3 665.6	0.0	3 665.6
Sierra Leone	Janv./déc.	150.0	19.0	169.0	119.0	29.0	5.5	23.5
Togo	Janv./déc.	245.5	0.5	246.0	225.5	56.4	0.0	56.4
Zone sahélienne		2 889.9	233.0	3 122.9	3 466.0	1 171.5	139.0	1 032.4
Burkina Faso	Nov./oct.	350.0	10.0	360.0	385.0	47.9	8.5	39.4
Gambie	Nov./oct.	165.0	0.0	165.0	180.5	22.2	1.9	20.3
Guinée-Bissau	Nov./oct.	142.0	7.0	149.0	154.3	13.7	0.0	13.7
Mali	Nov./oct.	119.2	2.6	121.8	301.2	135.6	25.3	110.3
Mauritanie	Nov./oct.	471.0	43.0	514.0	504.0	207.4	10.2	197.2
Niger	Nov./oct.	323.8	53.9	377.7	373.0	53.9	31.6	22.3
Sénégal	Nov./oct.	1 205.9	21.0	1 226.9	1 375.0	561.3	5.8	555.5
Tchad	Nov./oct.	113.0	95.5	208.5	193.0	129.5	55.8	73.7
Afrique centrale		1 917.7	115.3	2 033.0	1 982.0	761.3	12.8	748.5
Cameroun	Janv./déc.	889.0	0.0	889.0	845.0	392.0	0.0	392.0
Congo	Janv./déc.	342.7	5.3	348.0	327.0	148.6	0.4	148.2
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	53.0	10.0	63.0	63.0	20.1	2.4	17.7
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	615.0	100.0	715.0	730.0	191.9	9.6	182.3
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	18.0	0.0	18.0	17.0	8.7	0.4	8.3

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

2011/12 ou 2012 (en milliers de tonnes)

	2010/11 ou 2011				2011/12 ou 2012			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		38 730.4	603.4	39 333.8	41 554.2	26 072.2	209.5	25 862.7
Pays asiatiques de la CEI		3 800.8	24.5	3 825.3	5 587.3	5 587.3	0.0	5 587.3
Géorgie ⁴	Juill./juin	692.2	0.4	692.6	847.0	847.0	0.0	847.0
Kirghizistan	Juill./juin	372.8	24.1	396.9	648.3	648.3	0.0	648.3
Ouzbékistan	Juill./juin	1 774.0	0.0	1 774.0	2 924.0	2 924.0	0.0	2 924.0
Tadjikistan	Juill./juin	961.8	0.0	961.8	1 168.0	1 168.0	0.0	1 168.0
Extrême-Orient		22 412.0	428.1	22 840.1	21 586.5	13 679.5	158.6	13 520.9
Bangladesh	Juill./juin	5 307.6	168.0	5 475.6	2 339.6	1 384.5	102.0	1 282.5
Bhoutan	Juill./juin	66.3	0.0	66.3	62.2	2.6	0.0	2.6
Cambodge	Janv./déc.	35.6	6.4	42.0	41.4	10.6	0.0	10.6
Inde	Avril/mars	338.7	0.0	338.7	283.5	4.9	0.0	4.9
Indonésie	Avril/mars	9 525.6	2.0	9 527.6	11 104.1	7 262.1	0.2	7 261.9
Mongolie	Oct./sept.	138.0	5.0	143.0	125.3	92.6	0.0	92.6
Népal	Juill./juin	427.0	10.0	437.0	281.8	20.8	3.3	17.5
Philippines	Juill./juin	4 683.7	50.0	4 733.7	5 300.4	3 944.8	0.0	3 944.8
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	390.5	144.5	535.0	732.0	431.0	43.0	388.0
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	35.5	8.2	43.7	44.9	25.8	1.6	24.2
Sri Lanka	Janv./déc.	1 414.3	30.0	1 444.3	1 191.8	484.6	8.5	476.1
Timor-Leste	Juill./juin	49.2	4.0	53.2	79.5	15.2	0.0	15.2
Proche-Orient		12 517.6	150.8	12 668.4	14 380.4	6 805.4	50.9	6 754.5
Afghanistan	Juill./juin	1 010.4	96.9	1 107.3	2 250.4	254.6	42.3	212.3
Iraq	Juill./juin	4 659.9	0.1	4 660.0	5 160.0	2 543.4	0.0	2 543.4
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 737.3	3.8	3 741.1	3 510.0	2 881.1	1.4	2 879.7
Yémen	Janv./déc.	3 110.0	50.0	3 160.0	3 460.0	1 126.3	7.2	1 119.1
AMÉRIQUE CENTRALE		1 723.0	112.0	1 835.0	1 780.5	1 177.1	38.5	1 138.6
Haïti	Juill./juin	525.0	108.0	633.0	655.5	285.1	24.1	261.0
Honduras	Juill./juin	794.0	1.0	795.0	795.0	611.0	12.7	598.3
Nicaragua	Juill./juin	404.0	3.0	407.0	330.0	281.0	1.7	279.3
Océanie		433.7	0.0	433.7	441.9	104.2	0.0	104.2
Îles Salomon	Janv./déc.	42.8	0.0	42.8	43.0	6.5	0.0	6.5
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	2.7	0.0	2.7
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	382.2	0.0	382.2	390.2	95.0	0.0	95.0
EUROPE		81.2	0.0	81.2	111.4	111.4	0.0	111.4
République de Moldova	Juill./juin	81.2	0.0	81.2	111.4	111.4	0.0	111.4
TOTAL		80 376.2	2 426.7	82 802.9	88 455.8	57 419.0	1 226.9	56 192.0

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1905 USD en 2009); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin de mai 2012.

³ Y compris le Soudan du Sud.

⁴ Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

2012/13 (en milliers de tonnes)

	2011/12			2012/13				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		19 400.0	363.3	19 763.3	20 041.0	295.6	2.7	292.9
Afrique du Nord		17 364.1	0.0	17 364.1	16 271.0	0.0	0.0	0.0
Égypte	Juill./juin	17 364.1	0.0	17 364.1	16 271.0	0.0	0.0	0.0
Afrique de l'Est		638.3	194.9	833.2	1 370.0	0.0	0.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	634.0	8.9	642.9	830.0	0.0	0.0	0.0
Somalie	Août/juill.	4.3	186.0	190.3	540.0	0.0	0.0	0.0
Afrique australe		1 397.6	168.4	1 566.0	2 400.0	295.6	2.7	292.9
Lesotho	Avril/mars	215.8	0.0	215.8	263.0	86.8	0.0	86.8
Madagascar	Avril/mars	136.0	23.6	159.6	443.0	18.3	2.5	15.8
Malawi	Avril/mars	115.1	29.1	144.2	110.0	19.4	0.0	19.4
Mozambique	Avril/mars	852.5	93.8	946.3	940.0	125.8	0.0	125.8
Zambie	Mai/avril	30.3	1.3	31.6	29.0	3.5	0.0	3.5
Zimbabwe	Avril/mars	47.9	20.6	68.5	615.0	41.8	0.2	41.6
ASIE		23 752.1	149.2	23 901.3	33 310.9	2 200.7	0.0	2 200.7
Pays asiatiques de la CEI		5 587.3	0.0	5 587.3	3 605.3	458.8	0.0	458.8
Géorgie ³	Juill./juin	847.0	0.0	847.0	629.0	161.6	0.0	161.6
Kirghizistan	Juill./juin	648.3	0.0	648.3	418.3	48.3	0.0	48.3
Ouzbékistan	Juill./juin	2 924.0	0.0	2 924.0	1 695.0	169.7	0.0	169.7
Tadjikistan	Juill./juin	1 168.0	0.0	1 168.0	863.0	79.3	0.0	79.3
Extrême-Orient		12 529.4	105.5	12 634.9	17 973.6	1 741.9	0.0	1 741.9
Bangladesh	Juill./juin	1 282.5	102.0	1 384.5	3 540.0	0.0	0.0	0.0
Bhoutan	Juill./juin	2.6	0.0	2.6	64.2	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	4.9	0.0	4.9	250.0	3.4	0.0	3.4
Indonésie	Avril/mars	7 261.9	0.2	7 262.1	9 404.1	1 738.5	0.0	1 738.5
Népal	Juill./juin	17.5	3.3	20.8	356.8	0.0	0.0	0.0
Philippines	Juill./juin	3 944.8	0.0	3 944.8	4 287.0	0.0	0.0	0.0
Timor-Leste	Juill./juin	15.2	0.0	15.2	71.5	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		5 635.4	43.7	5 679.1	11 732.0	0.0	0.0	0.0
Afghanistan	Juill./juin	212.3	42.3	254.6	1 262.0	0.0	0.0	0.0
Iraq	Juill./juin	2 543.4	0.0	2 543.4	5 260.0	0.0	0.0	0.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 879.7	1.4	2 881.1	5 210.0	0.0	0.0	0.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 138.6	38.5	1 177.1	1 775.1	0.0	0.0	0.0
Haïti	Juill./juin	261.0	24.1	285.1	660.1	0.0	0.0	0.0
Honduras	Juill./juin	598.3	12.7	611.0	795.0	0.0	0.0	0.0
Nicaragua	Juill./juin	279.3	1.7	281.0	320.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		111.4	0.0	111.4	119.0	10.8	0.0	10.8
République de Moldova	Juill./juin	111.4	0.0	111.4	119.0	10.8	0.0	10.8
TOTAL		44 402.1	551.0	44 953.1	55 246.0	2 507.1	2.7	2 504.4

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 905 USD en 2009); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin d'août 2012.

³ Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport ***Perspectives de récolte et situation alimentaire*** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle ***Perspectives de l'alimentation***. Le rapport ***Perspectives de récolte et situation alimentaire*** est disponible en anglais, en chinois, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport ***Perspectives de récolte et situation alimentaire*** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles à la mi-septembre 2012.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture
Division du commerce international et des marchés (EST)
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153, Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org

Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.